

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT

DE L'ISÈRE

#23 | Nov./Déc. 2019



DOSSIER

**INSERTION :
OBJECTIF
EMPLOI**

DÉCOUVERTES


OSEZ
LES COULMES !

CULTURE

FEMMES DES
ANNÉES 1940

SOMMAIRE

#23



08

ÇA S'EXPLIQUE
AUGMENTATION
DE LA TAXE FONCIÈRE :
CE QU'IL FAUT SAVOIR.

© Adobe Stock



12

ENTREPRISES
CES ENTREPRISES
QUI AMÉNAGENT
LA MONTAGNE.

© Poma



14

DOSSIER
INSERTION :
OBJECTIF EMPLOI !

© F. Pattou

2



24

TERROIR
DES ESCARGOTS ÉLEVÉS
EN ISÈRE


© D.R.



26

DÉCOUVERTES
OSEZ LES COULMES !

© O.T. Saint-Marcellin-Vercors-Isère



30

TERRITOIRES
TULLINS : AGRICULTURE
ET PATRIMOINE
REMARQUABLES

© C. Lacrampe



40

NOTRE HISTOIRE
LES FRÈRES PÂRIS :
DE MOIRANS À VERSAILLES

© Ville Moirans



44

CULTURE
FEMMES DES ANNÉES 1940 :
ROSE VALLAND, VIVIAN MAIER,
DORA MAAR ET LES AUTRES...

© John Maloof



isère MAG
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à iseremag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.iseremag.fr

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à la **version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - isabelle.memier@isere.fr



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

UN TEMPS D'AVANCE SUR L'INSERTION

Dès 2015, nous nous sommes fixés comme priorité d'aider les allocataires du Revenu de Solidarité Active (RSA) à retrouver un emploi et à améliorer, ainsi, leur bien-être au sein de notre société en commençant par retrouver de la dignité.

C'est tout l'objet de notre dispositif de réciprocité volontaire, dont la légalité a bien été confirmée par la justice, et qui est désormais intégré à la signature du contrat qui nous lie obligatoirement avec chaque allocataire du RSA.

J'ai conscience que notre action bouscule des pratiques en place. Aujourd'hui, je suis fier de pouvoir dire que le Département de l'Isère ose l'expérimentation sociale. En ce qui concerne notre politique d'insertion innovante, nous n'avons pas baissé les bras, malgré les attaques. Nous croyons fermement à sa réussite.

Quatre ans plus tard, les résultats sont là ! Alors que le nombre d'allocataires du RSA était en hausse constante depuis la création du dispositif RSA en 2008, le nombre d'allocataires est, depuis 2015, en baisse de 11 % en Isère, bien au-delà de la moyenne régionale ou nationale. C'est sans conteste la confirmation de la réussite de nos différentes actions d'insertion, que vous pourrez découvrir dans les pages qui suivent. Par ailleurs, les nouvelles orientations prises par le Gouvernement dans le cadre du plan pauvreté viennent conforter notre politique d'insertion et placer le Département de l'Isère comme précurseur sur ce sujet.

Nous allons évidemment poursuivre et même renforcer nos actions pour toujours mieux accompagner les Isérois dans leur retour à l'emploi. J'en profite pour remercier les agents du Département qui œuvrent au déploiement de ces actions innovantes et l'ensemble de nos partenaires, sans qui rien ne serait possible.

Bonne lecture !

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 11** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** ENVIRONNEMENT
- 34** CITOYENNETÉ
- 35** AUTONOMIE
- 36** SANTÉ
- 37** SPORT
- 38** ILS S'ENGAGENT
- 40** NOTRE HISTOIRE
- 42** CULTURE
- 46** GENS D'ICI
- 49** ON SORT
- 53** GASTRONOMIE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de Une (© F. Pattou), Séverine Renaud, agent polyvalent dans les écoles à Goncelin.

ISÈRE MAG NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2019 / N° 23

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.isere.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Jean-Marie Cabrières - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Studio Fabiani, Jean-Sébastien Faure, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Arnaud Callec, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression : Berger-Levrault Graphique - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste, Géodiffusion / Gestion des abonnements : Hélène Cougouille / Tirage : 599 000 exemplaires. Dépôt légal : 2^e semestre 2019 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

SANTÉ

LE DÉPARTEMENT MAINTIENT L'OFFRE DE SOINS EN ISÈRE



Une aide financière contre une installation dans un secteur qui manque de généralistes. C'est le défi qu'a lancé le Département en votant un plan de 6 millions d'euros, qui prévoit une bourse de 56 000 euros et une aide à l'installation pour les internes et les généralistes qui s'engagent à exercer dans une commune où les besoins sont importants.

Pour tirer un premier bilan de ce dispositif, le Département a organisé une conférence à Voiron, le 30 septembre dernier, en présence de Jean-Pierre Barbier, président du Département, et des instances médicales,

dont Patrice Morand, doyen de la faculté de médecine de Grenoble, Monique Sorrentino, directrice générale du CHU de Grenoble, et Jean-Yves Grall, directeur de l'ARS. "À ce jour, 42 internes ont souscrit à la bourse et 25 généralistes ont bénéficié d'une aide à l'installation. Nous avons aussi financé la création de 12 maisons de santé pluridisciplinaires pour permettre aux médecins de travailler en réseau. De nouvelles pistes seront engagées, via notre cellule Isère médecin, pour maintenir une offre de soins équitable sur l'ensemble du territoire isérois", a annoncé Jean-Pierre Barbier.

© S. Barret-Baron

TOURISME

ISÈRE TOURISME DEVIENT ISÈRE ATTRACTIVITÉ



Après Isère tourisme, place à Isère Attractivité ! Le 25 octobre dernier, Jean-Pierre Barbier, président du Département, et Chantal Carlioz, vice-présidente chargée du tourisme, ont annoncé la création au 1^{er} janvier 2020 d'une agence destinée à promouvoir l'Isère sous toutes ses facettes : touristique, gastronomique, sportive, culturelle, géographique et innovante. Ses missions : fédérer les habitants, chercheurs, chefs d'entreprises et étudiants autour de projets valorisant l'intelligence collective et les partenariats public/privé ; faire rayonner l'Isère par ses paysages, ses savoir-faire et ses talents ; coordonner les acteurs déployant les marques ALPESIS(H)ERE et IS(H)ERE. Des rencontres régulières seront organisées entre les élus et techniciens en charge du tourisme, de la culture, du sport, de l'innovation et du pôle agroalimentaire, afin de mettre en synergie l'ensemble des démarches.

© D.R.

COMMUNES

RETOUR SUR LE 62^e CONGRÈS DES MAIRES



© M. Cottin

L'ALPE-D'HUEZ



"Les maires sont les premiers garants de notre devise républicaine, "Liberté, Égalité, Fraternité". Or, près de la moitié d'entre eux ont décidé de renoncer à un prochain mandat. D'où la nécessité de susciter des vocations et de leur rappeler notre soutien", a souligné Jean-Pierre Barbier lors du 62^e congrès des maires de l'Isère, organisé le 12 octobre dernier à l'Alpe-d'Huez. À cette occasion, le président du Département a insisté sur sa volonté de donner plus de lisibilité, et donc davantage d'efficacité, aux différents dispositifs d'aide accordés par le Département aux communes et aux intercommunalités, notamment dans le déploiement du numérique, l'amélioration du service public et la protection de l'environnement.

ÇA SE PASSE

ROUTES

VIABILITÉ HIVERNALE : LE DÉPARTEMENT EST PRÊT

Depuis le 15 novembre dernier, le Département de l'Isère a activé son dispositif de viabilité hivernale et mobilisé sept jours sur sept plus de 400 agents et saisonniers jusqu'au 15 mars 2020* pour traiter le verglas et déneiger les 4 680 kilomètres de routes dont il a la charge. Dans ses 34 centres d'entretien routier, auxquels s'ajoute une dizaine de points d'appui pour l'hiver, 200 véhicules, chasse-neige et autres saleuses sont prêts à intervenir dès que les conditions météorologiques l'imposent. Préalablement, des patrouilles de surveillance renseignent quotidiennement le poste de commandement du Département, le PC Itinisére, sur l'état du trafic et des chaussées afin de signaler les points singuliers. Pour assurer un bon niveau



© F. Patrou

de praticabilité sur les axes routiers départementaux et garantir la sécurité des usagers, le Département consacre 9 millions d'euros en moyenne par an durant ces cinq mois d'hiver.

* Et jusqu'au 15 avril en zone de montagne.

Contact : www.itinisere.fr

GASTRONOMIE

LA BIÈRE VICAT* REÇOIT LE LABEL IS(H)ERE



© D.R.

CREYS-MÉPIEU



Le comité d'agrément du pôle agroalimentaire de l'Isère a attribué le label ISHERE à 36 nouveaux produits, dont la bière Vicat. Cette bière, dont le nom est associé à un industriel, est issue d'une exploitation située sur la carrière de granulats Vicat à Creys-Mépieu.

Cette parcelle a été remise à l'état naturel et dans le respect de la biodiversité par l'entreprise en accord avec des agriculteurs locaux. Après maltage, l'orge récoltée est brassée de manière artisanale par la brasserie Les Ursulines à Crémieu. Cette association d'agriculteurs et d'un transformateur est au cœur de la démarche ISHERE. Actuellement 833 produits et 103 producteurs sont labellisés.

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé

DÉPLACEMENTS

VOYAGER FACILE AVEC SON MOBILE



© F. Patrou

Depuis le 30 septembre, le Département expérimente la vente de tickets SMS sur le réseau de cars Transisère. L'objectif est de faciliter l'achat de titres occasionnels avant le départ et de résoudre en partie les problèmes de rendu de monnaie. Ce service ne nécessitera aucune inscription préalable, ni de fournir son numéro de carte bancaire. L'achat s'effectue en envoyant un SMS au 93 038. La validation est réalisée sur simple présentation du SMS. Le Département déploie progressivement à bord le paiement par carte bancaire.

ÉDUCATION

UN LABEL POUR LE PICC

La Fédération française de Spéléologie a attribué au Département de l'Isère son label scolaire pour le projet éducatif « À la découverte du monde souterrain » du Pass isérois du collège citoyen (PICC). Cette action a permis à 500 élèves des collèges de l'Isère d'explorer l'an passé grottes et rivières naturelles dans le cadre de sorties avec leur établissement. Le PICC est un dispositif proposé par le Département aux collèges avec une mise à disposition de moyens financiers, matériels et humains pour accompagner des projets où le collégien est acteur.

ÇA VA SE PASSER

TRANSPORTS

NOUVEL ENVOL POUR L'AÉROPORT DE GRENOBLE-ALPES-ISÈRE



C'est bientôt les vacances d'hiver ! L'aéroport de Grenoble-Alpes-Isère s'apprête à reprendre une activité intense, avec dès la mi-décembre quatre vols supplémentaires au départ de Birmingham, Manchester et Londres et une nouvelle ligne desservant East Midlands qui viendront répondre à la demande croissante de la clientèle britannique pour les Alpes iséroises.

L'aéroport de Grenoble-Alpes-Isère est

l'une des principales portes d'entrée du Département à l'international. Desservi par 18 lignes et huit compagnies aériennes – hors tour opérateurs –, il a accueilli plus de 350 000 passagers en 2018. À cela s'ajoutent les vols d'affaire – 1 300 enregistrés l'an passé – qui, grâce au nouveau terminal, permettent aux entreprises de recevoir des représentations étrangères.

Contact : www.grenoble-airport.com

AUTONOMIE

DES TROPHÉES POUR LES SERVICES À LA PERSONNE

En Isère, plus de 3 000 auxiliaires de vie ou aides à domicile assistent les personnes en perte d'autonomie – âgées ou handicapées – dans tous les gestes de la vie quotidienne. Pour valoriser ce métier trop souvent méconnu, le Département organise le 12 décembre prochain au Grand Angle, à Voiron, les premiers Trophées des services à la personne. "L'objectif est de récompenser et de remercier ces salarié(e)s, sans qui de nombreuses personnes ne pourraient plus vivre chez elles", explique Laura Bonnefoy, vice-présidente du Département chargée de la dépendance et du handicap.



© F. Pattouil

SPORT

42^e FOULÉE BLANCHE INSCRIVEZ-VOUS !



© D. Boudin

Les inscriptions pour participer à la 42^e Foulée blanche, l'épreuve de ski nordique la plus populaire de France, dont le Département est un partenaire historique, sont d'ores et déjà ouvertes ! Du 22 au 26 janvier prochains, 8 000 fondeurs de tous âges, sont attendus à Autrans-Méaudre, sur le plateau du Vercors. Au programme : la Foulée des jeunes – collégiens et lycéens –, le mercredi 22 janvier ; la Journée intergénérationnelle le jeudi 23 janvier, avec le matin, la Foulée des enfants – enfants du CE1 au CM2 – et l'après-midi, la Foulée « Génération + » ; le samedi 25 janvier, la Foulée classique et la Foulée « Biathlon Entreprises » et le dimanche 26 janvier, la Foulée Blanche sur 5, 10, 20 et 42 km.

Contact : www.lafouleeblanche.com

LOGEMENT

QUESTIONS

SUR VOTRE LOGEMENT ?

Pour toute question sur votre logement, que vous soyez locataire ou propriétaire, le Département a mis en place un site Internet et un numéro de téléphone où des professionnels vous répondront gratuitement. N'hésitez pas à les contacter !

Allo Isère logement : 04 58 17 65 09 (numéro gratuit).

Du lundi au vendredi de 9 h à midi et de 13 h 30 à 17 h 30.

www.alloiserelement.fr

ÇA VA SE PASSER

CULTURE

TOP OF ZE ROCK RECHERCHE MUSICIENS



© AdobeStock

Un projet culturel original, baptisé « Top of Ze Rock 2020 », porté par l'association Rock Maniac Dayz, se déroulera les 9, 10 et 11 juillet 2020 au château Louis XI, à La Côte-Saint-André. L'idée est de réunir 500 musiciens amateurs de toute la France, chanteurs, guitaristes, bassistes et batteurs, et d'interpréter à l'unisson des standards du rock français et anglo-saxon à l'occasion d'un concert géant donné le 11 juillet. Une priorité sera donnée aux musiciens isérois. Les inscriptions sont ouvertes.

Contact : www.topofzerock.com

DÉPARTEMENT

LE DÉPARTEMENT VOTE SON BUDGET



© F. Patrou

L'exercice démocratique le plus important de l'année, à savoir le vote du budget primitif 2020 du Département de l'Isère, se déroulera le jeudi 19 décembre prochain à l'Hôtel du Département, à Grenoble. Durant cette séance plénière, tout citoyen peut assister aux discussions et au vote des délibérations.

ÉVÈNEMENT

LE TOUR DE FRANCE 2020 EN ISÈRE



© F. Patrou

Après l'absence remarquable d'étape iséroise lors de l'édition 2019 du Tour de France, le Département de l'Isère a travaillé de concert avec la société organisatrice de la Grande Boucle, A.S.O, afin de garantir la présence de l'Isère dans le parcours 2020. Un travail de longue haleine qui a porté ses fruits, car ce ne sont pas moins de trois journées qui se dérouleront dans notre département cette année. Le 13 juillet, le Tour y prendra une journée de repos. Le 14 juillet, journée symbolique en raison de la fête nationale, l'étape 100% iséroise partira de La Tour-du-Pin pour rejoindre Villard-de-Lans, via Voiron, Saint-Laurent-du Pont, le col de Porte, Meylan, Domène, Uriage,



© D.R.

Autour de Jean-Pierre Barbier, Fabien Rajon, Chantal Carlioz et Martine Kohly.

Le Pont-de-Claix, Seyssins et Saint-Nizier-du-Moucherotte. Enfin le 15 juillet, le peloton s'élancera de Grenoble pour rejoindre Méribel via Allevard-les-Bains et le col de la Madeleine. De belles journées de sport en perspective !

DÉPARTEMENT

RENCONTREZ LE PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT JEAN-PIERRE BARBIER

Les permanences de Jean-Pierre Barbier dans les territoires de l'Isère se poursuivent. Il sera à la rencontre des Isérois le 23 janvier à la Maison du Département du Sud-Grésivaudan, avenue Jules David, à Saint-Marcellin. Ces échanges sont proposés sur rendez-vous de 8 h 30 à 10 h 30 et sans rendez-vous de 10 h 30 à midi. En projet, la possibilité d'échanger prochainement avec Jean-Pierre Barbier sous la forme de questions-réponses par visio-conférence. Pour rencontrer Jean-Pierre Barbier,



© S. Anselmetti

inscrivez-vous sur www.isere.fr, rubrique « Rencontrer le président ».



TAXE FONCIÈRE : L'AUGMENTATION NE RELÈVE PAS DU DÉPARTEMENT !

**PIERRE GIMEL,**

vice-président du Département
chargé des finances
et des ressources humaines

De nombreux propriétaires isérois ont vu leur taxe foncière augmenter en 2019 de 15 % en moyenne. Qui en a décidé ? Pourquoi ? Éléments de réponse avec Pierre Gimel, vice-président du Département chargé des finances et des ressources humaines.

8

Isère Mag : De nombreux foyers isérois ont vu leur taxe foncière s'envoler. Pour quelles raisons ?

Pierre Gimel : Effectivement, au mois d'août, de nombreux foyers isérois, dont le mien d'ailleurs, ont reçu un courrier de l'administration fiscale leur indiquant une hausse du montant de leur taxe foncière.

Je tiens à préciser que cette augmentation d'impôt ne relève pas du Département de l'Isère mais d'une initiative de l'administration fiscale, c'est-à-dire de l'État et du gouvernement. D'ailleurs, si les contribuables concernés se penchaient sur leur avis d'imposition 2019, ils constateraient que le taux départemental de la taxe sur le foncier bâti n'a pas bougé. Il est de 15,9 % depuis dix ans, alors que la moyenne nationale avoisine les 20 %.

Je tiens à préciser aussi que le Département n'est pas la seule collectivité à disposer d'un pouvoir de taux sur la taxe foncière. Elle le partage avec les communes et les intercommunalités qui peuvent l'augmenter à leur guise ainsi qu'avec différentes structures qui financent des services comme l'enlèvement des ordures ménagères ou la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations. Enfin, pour

revenir sur cette augmentation, il faut savoir que cette réforme, c'est-à-dire la revalorisation des bases locatives en fonction de l'évolution du confort des biens immobiliers, était dans les tuyaux depuis fort longtemps mais toujours reportée. Aujourd'hui, le gouvernement et l'administration fiscale ont décidé de procéder à cette révision. C'est un fait. Mais on peut quand même se demander pourquoi ils n'ont ciblé qu'un seul département, l'Isère, et non pas généralisé cette opération au niveau national ?

I. M. : Quelles sont les principales taxes collectées par le Département de l'Isère et combien rapportent-elles ?

P. G. : On peut citer la taxe foncière – sur les propriétés bâties –, la taxe d'aménagement, prélevée sur les constructions neuves, la taxe départementale des espaces naturels sensibles, la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises, ex-taxe professionnelle, et les droits de mutation à titre onéreux. Ces différentes taxes représentent environ 20 % de nos recettes. Je rappelle que le budget du Département, équilibré en recettes et en dépenses, se monte à 1,51 milliard d'euros.

I. M. : Depuis 2015, le Département de l'Isère a décidé de ne pas augmenter la pression fiscale. Qu'en est-il pour les prochaines années.

P. G. : Depuis 2015, date à laquelle l'actuelle majorité départementale a été élue, le Département n'a effectivement procédé à aucune augmentation d'impôts. Notre Département possède même le taux de droits de mutation à titre onéreux, parfois appelé « frais de notaire » ou taxe sur les transactions immobilières, le plus faible de France. Celui-ci est de 3,8 % alors que la grande majorité des Départements français l'a porté au taux maximum de 4,5 %.

En ce qui concerne les années à venir, je peux vous assurer, sans pour autant dévoiler un secret, que le budget 2020 du Département sera dans le droit fil de celui de 2019, c'est-à-dire sans hausse de la pression fiscale, afin de donner du pouvoir d'achat aux ménages isérois. D'autre part, le Département poursuivra sa gestion rigoureuse de l'argent public tout en maintenant un taux d'investissement très important, voire plus important encore que par le passé, afin de générer de l'activité et de l'emploi en Isère.

Décrypter sa taxe foncière

Cet avis d'imposition de taxe foncière 2019 est celui d'un Grenoblois, propriétaire d'appartement en centre-ville.

1

La base imposable

c'est le loyer hypothétique d'un bien si on avait à le louer. C'est cette base qui fait actuellement l'objet d'une réévaluation par l'administration fiscale. La nouvelle base intègre des éléments de confort qui n'avaient pas été pris en compte auparavant : électricité, eau, chauffage, WC, salle de bains...

2

Commune

C'est le taux appliqué par la commune de Grenoble, 36,73 %.

3

Intercommunalité

C'est le taux appliqué par l'intercommunalité Grenoble-Alpes-Métropole.

4

Département

C'est le taux appliqué par le Département de l'Isère. Il n'a pas évolué depuis 10 ans.

5

Taxes spéciales ou taxes spéciales d'équipement

Cette taxe est perçue au profit des établissements publics fonciers locaux ou d'État. Elle est limitée à 20 euros/an par contribuable.

6

Taxe ordures ménagères ou taxe d'enlèvement des ordures ménagères

Cette taxe, permettant de financer ce service, est prélevée à Grenoble par l'intercommunalité Grenoble-Alpes-Métropole.

7

Taxe GEMAPI

C'est une taxe facultative destinée à financer les dépenses des collectivités en matière de gestion des milieux aquatiques et de prévention des inondations.

8

Frais de gestion de la fiscalité directe locale

L'État perçoit une part de la taxe foncière pour son aide rendue aux collectivités pour la récolte de la taxe.



Vos démarches

- Sur impots.gouv.fr : Accédez à votre espace particulier pour télécharger vos avis d'impôts, payer et gérer vos contrats de prélèvement, déposer vos réclamations et poser vos questions grâce à votre messagerie sécurisée.
- Par courriel : Utilisez votre messagerie sécurisée dans votre espace particulier ou professionnel sur impots.gouv.fr
- Par téléphone : Pour toutes questions sur le prélèvement à l'échéance ou sur le prélèvement mensuel, votre centre prélèvement service : 0 810 012 011* - Courriel : CENTRE PRELEVEMENT SERVICE 69327 LYON CEDEX 3 - Pour toute autre question personnelle, votre centre des finances publiques (coordonnées ci-dessous).
- Sur place : Votre centre des finances publiques (voir ses horaires sur impots.gouv.fr, rubrique « Contact ») : Pour obtenir des réponses plus détaillées :
 - Sur le paiement de votre impôt : SERVICE IMPOTS PARTICULIERS GRENOBLE-CHARTREUSE-GRESI 38 AVE RHIN ET DANUBE - 38047 GRENOBLE CEDEX 2 Tél : 04 76 39 39 11
 - Sur le montant de votre impôt : CENTRE DES IMPOTS FONCIER SUD ISERE - SECTEUR FONCIER 2EME SECTEUR 38 AVE RHIN ET DANUBE - 38047 GRENOBLE CEDEX 2 Tél : 04 76 39 39 61

Tarif : 0,06 €/min + prix appel - depuis l'étranger renseignez-vous auprès de votre opérateur

Département : 38 ISERE Commune : 165 GRENOBLE

TF 2019	Commune	Syndicat de communes	Inter communalité	Département	Taxes spéciales	Taxe ordures ménagères	Taxe GEMAPI	Total des cotisations
Taux 2018	36,73 %	%	1,29 %	15,00 %	0,556 %	8,30 %	0,217 %	
Taux 2019	36,73 %	%	1,29 %	15,00 %	0,545 %	8,30 %	0,21 %	
Adresse								
Base :	3173		3173	3173	3173	3173	3173	
Cotisation	1165		41	50	17	263	7	1998
Cotisation Base :								
Cotisations 2018	1140		41	494	17	258	7	1998
Cotisations 2019	1165		41	505	17	263	7	1998
Variation	+2,19 %		+2,50 %	+2,23 %	0 %	+1,94 %	0 %	
	Commune	Syndic de communes	Inter communalité	Taxe additionnelle	Taxes spéciales	Chambre d'agriculture	Taxe GEMAPI	Total des cotisations
Taux 2018	%	%	%	%	%	%	%	%
Taux 2019	%	%	%	%	%	%	%	%
Base taxes Non agricoles	%	%	%	%	%	%	%	%
Base taxes agricoles	%	%	%	%	%	%	%	%
Cotisations 2018								
Cotisations 2019								
Variation	%	%	%	%	%	%	%	%
Dégrèvement jeunes agriculteurs (JA)				Base du forfait forestier	Majoration base terrain constructibles	Caisse d'assurance des accidents agricoles		
Base État						Droit proportionnel :		
Base Collectivité						Droit fixe :		
Frais de gestion de la fiscalité directe locale								75
Dégrèvement Habitations principales								
Dégrèvement JA								
Dégrèvement Collectivités								
Montant de votre impôt :								2073

Informations administratives : 380 51 021 074 165 186 F 7

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

ROUTES

56 MILLIONS D'EUROS POUR SÉCURISER LA RD 1075

Après la concertation, place à l'action ! Depuis le mois de septembre, les travaux de sécurisation de la RD 1075, dans le Trièves, entre les cols du Fau et de la Croix-Haute ont débuté. Deux chantiers sur la trentaine de prévus d'ici à 2030 ont démarré entre Saint-Michel-les-Portes et Saint-Martin-de-Clelles ainsi qu'à proximité de Monestier-du-Percy et de Saint-Maurice-en-Trièves. Il s'agit, pour le premier, d'une modification du profil de la route afin de faciliter le dépassement dans les deux sens de circulation et, pour le second, de l'aménagement du carrefour entre la RD 1075 et la RD 252. Ces deux premières opérations, d'un montant de 1,85 million d'euros, s'inscrivent dans un vaste projet d'aménagement qui, à terme, mobilisera 56 millions d'euros, financés par le Département. Ce projet résulte d'un engagement pris dès 2015 par les conseillers départementaux du canton de Matheysine-Trièves, Frédérique Puissant et Fabien Mulyk, de sécuriser cet axe sujet à une accidentologie importante.



Rappelons que 155 accidents ont été recensés sur cet axe entre 2009 et 2016, soit en moyenne environ deux par mois. L'ensemble de ces travaux qui s'étendent sur 32 kilomètres a été préparé, en amont, en concertation avec les élus des communes riveraines, les usagers, les entreprises, les associations, ainsi que la profession agricole.

ÉDUCATION

LE COLLÈGE MARCEL-MARIOTTE EN CHANTIER



Le plan pluriannuel de réhabilitation des collèges se poursuit. Engagé par le Département en 2015 et doté d'une enveloppe de 161 millions d'euros, ce programme porte sur la rénovation de 46 établissements isérois, comme le collège Marcel-Mariotte, à Saint-Siméon-de-Bressieux. En chantier depuis cet été, l'établissement, qui a récemment reçu la visite du président du Département, Jean-Pierre Barbier, et de Claire Debost, conseillère départementale, fait actuellement l'objet d'importants travaux d'extension et de restructuration : démolition et reconstruction de bâtiments, création de nouveaux espaces de vie scolaire, mise en accessibilité, remplacement des réseaux informatiques...

Cette première tranche sera complétée par de nombreux aménagements visant à réduire l'impact environnemental du collège, dans le cadre de la Stratégie air climat du Département, et à réaliser d'importantes économies d'énergie : isolation renforcée, remplacement des huisseries et de la toiture, travaux d'étanchéité... L'investissement porte sur 8 millions d'euros au total pour une livraison effective courant 2022.





LA FABRIQUE DU SKI

SORT DU MOULE

Alliant flexibilité de son procédé de fabrication de skis et innovation constante, le créateur de skis haut de gamme de Villard-de-Lans a su trouver sa place sur un marché trusté par l'industrie.

Face aux industriels du secteur, La Fabrique du ski, à Villard-de-Lans, s'est affranchie de ce qui a fait leur succès, le moule. Dans ses locaux flambant neufs, point de moules mais de simples tables de découpe. Un procédé breveté qui distingue l'entreprise sur le marché des skis haut de gamme. *"Nous ne voulons pas concurrencer des groupes comme Rossignol, qui investissent dans un moule à 8 000 euros pour chaque nouveau modèle, explique Christian Alary, son fondateur. Ce n'est pas le volume qui nous intéresse, ni l'universalité, mais un ski qui convienne au style d'une personne."* Ambassadrice de La Fabrique du ski, Marie Martinod, double vice-championne, est ainsi une inconditionnelle de sa gamme freestyle, en noyau bambou. Depuis sa création, en 2014 à Saint-Pierre-de-Chartreuse, La Fabrique du ski, qui a déménagé cette année dans le Vercors, a misé sur l'originalité et la performance. En 2017, le magazine Skieur a même attribué la quatrième place mondiale aux skis « Sans compromis ». Un classement

venu récompenser l'ADN maison : la recherche-développement.

DES SKIS PERSONNALISABLES

Ingénieur de formation, Christian Alary n'est en effet pas un novice. Après avoir travaillé chez Rossignol, ce fan de ski a créé en 2006 une première marque de planches, KaOrigin, puis a développé aux États-Unis les skis The Ramp et lancé une usine au procédé de fabrication sans moule... qui l'a inspiré. *"J'ai compris qu'il y avait là une opportunité !"*, raconte-t-il. Même si ses skis restent plusieurs saisons sur le marché, la Fabrique revoit chaque année 30 % de sa gamme pour y intégrer des améliorations. L'an dernier, elle a pu doubler sa production grâce à une levée de fonds de 320 000 euros et se "concentrer davantage sur l'innovation".

Avec des noms aussi singuliers que « L'Affranchie » ou « Sans compromis », les 12 modèles de skis sont des planches à la composition elle aussi bien typée. *"Le bambou assure un amorti confortable et une*

bonne nervosité", poursuit Christian Alary. *Il a la même mécanique statique que le frêne mais un comportement dynamique plus sympa."* Et bientôt du plus local, La Fabrique travaillant actuellement sur des mix d'essences pour ses prochains noyaux.

De quoi parfaire son image haut de gamme, que l'on retrouve aussi déjà dans l'identité visuelle du fabricant, concoctée par l'agence Arro Studio, à Paris, où officient désormais deux des trois associés historiques. Avec la sobriété de ses lignes et son procédé de fabrication flexible, qui permet de livrer les produits en deux semaines au maximum, rien d'étonnant à ce que 25 % de la production parte en skis personnalisés. Les particuliers peuvent choisir la couleur et deux lignes de texte. Les entreprises clientes, parmi lesquelles BMW ou Le Slip français, elles aussi séduites par ce modèle réactif et 100 % numérique, peuvent faire apposer leurs nom et logo sous la semelle et sur le dessus de leurs skis personnalisés.

Par Frédéric Baert

ZOOM

SILLAGE, UNE NOUVELLE MARQUE DE PRESTIGE

"Je rêvais depuis longtemps de faire des skis avec des assemblages de matières nobles." Christian Alary a enfin concrétisé son projet avec Sillage, sa nouvelle marque, fabriquée à Villard-de-Lans, dont la commercialisation débute cet hiver. Pour ces planches de prestige à la cosmétique insolite, pas d'impression, mais des gravures sur des assemblages d'aluminium, de pierre, de carbone et même de cuir ! *"Avec une telle valeur esthétique, le niveau et la durée de main-d'œuvre sont très importants"*, concède le créateur. Pour cette montée en gamme, les produits ont été, comme pour ceux de La Fabrique du ski, testés tout l'hiver dernier, *"de façon à les voir vieillir lentement, c'est très important pour optimiser leur skiabilité"*.

À retrouver sur www.sillage-skis.com



2014
CRÉATION

- **EFFECTIFS : 3** salariés dont 2 associés)
- **IMPLANTATION : VILLARD-DE-LANS** (usine et boutique-centre de test)

- **NOMBRE DE PAIRES DE SKI PRODUITES :** 300 durant la saison 2018-2019 (450 prévues pour 2019-2020).

“Un marché porteur en pleine mutation”

CES ENTREPRISES QUI AMÉNAGENT LA MONTAGNE

Confrontées au réchauffement climatique et aux mutations de leur clientèle, les stations de montagne doivent se réinventer. Des opportunités à saisir pour les professionnels de la filière.

En 1934, Jean Pomagalski installait sa première remontée mécanique à l'Alpe-d'Huez avant de créer son entreprise. Cette invention contribua dans les décennies suivantes au fantastique essor du ski alpin, donnant naissance à des stations tout équipées et à une industrie puissante, concentrée à 80 % dans les Alpes françaises. Quatre-vingt-cinq ans plus tard, ces professionnels exportent leur savoir-faire dans le monde entier. Ils sont aussi confrontés à de nouveaux défis. Selon un rapport du Giec, la survie même du ski et des stations au-delà de 2050 est en jeu ! Le réchauffement climatique a d'ailleurs monopolisé les débats du 81^e congrès de Domaines skiables de France à Besançon, où étaient rassemblés 800 aménageurs et exploitants de la filière neige.

“Cela fait longtemps que les stations de montagne s'efforcent d'étendre leur activité au-delà de la saison hivernale, confirme Pierre Ract, directeur commercial France et Andorre de Poma, à Voreppe. Mais cette préoccupation est devenue la priorité, au même titre que le développement de la capacité d'enneigement et la réduction de l'empreinte carbone.”

Appareils de remontées mécaniques rapides, silencieux et surtout connectés aux autres transports publics, installations reconditionnées pour réduire l'impact environnemental et les coûts : les constructeurs ont dû s'adapter à ces évolutions sociétales. *“Aujourd'hui, il est impensable d'envisager un téléporté sans porte-vélo !”,* souligne Gilles Kraan, PDG de Gimar-Montaz Mautino, à Saint-Martin-le-Vinoux.

Si les équipements de neige de culture, comme l'a montré une étude d'Isère Tourisme, devraient pouvoir maintenir le niveau d'enneigement actuel des stations iséroises jusqu'en 2050, ils ne résoudront pas un problème de fond : les clients aussi ont changé. Fini le tout-ski, mono-produit et mono-saison, et les mini-studios où l'on s'entasse à six. Ils veulent toute une palette d'activités ludiques tournées vers le bien-être, la reconnexion avec la nature et des



Le tout ski, mono produit et mono-saison, c'est fini : toutes les stations (comme ici aux 2 Alpes) s'attachent à diversifier leur offre.

© N. Louma

Les clients aussi ont changé

pratiques sportives renouvelées. *“Pour attirer les nouvelles générations, il faut scénariser le domaine skiable”,* observe Didier Bich, exploitant de la station chartroussine du col de Porte, qui vient d'ouvrir un « fun park » avec bosses, figurines, petits tunnels et tapis de luges.

Obligatoire aussi, la présence sur les réseaux sociaux. Skaping, jeune société grenobloise connue pour ses webcams de haute qualité, propose une nouvelle solution baptisée Selfie XXL, pour zoomer sur le paysage en arrière-plan. Idéal pour booster son image !

Mais pour toutes les stations, la mutation demande aussi des investissements lourds. La première station de Belledonne, avec son projet Chamrousse 2020, veut “reconstruire la ville sur la ville” sur le modèle d'Innsbruck, autour d'une économie de montagne toutes saisons et hyperconnectée. Les Deux-Alpes et l'Alpe-d'Huez ont aussi lancé de gros chantiers de restructuration et de renouvellement urbain. Enfin,

à Villard-de-Lans, l'arrivée de Tony Parker ouvre de nouveaux horizons pour la capitale du Vercors... *“Le marché est porteur : toutes les stations, petites ou grandes, ont les mêmes besoins, constate Guillaume Daydé, cogérant d'Espace Gaïa Architecture, à Grenoble. Mais toutes n'ont pas les mêmes moyens financiers. Il faut sortir de la logique de station pour envisager la montagne comme un territoire d'avenir où il fait bon vivre, avec des aménagements culturels qui profitent à toute la population.”*

Une analyse que partage Louis Guily, PDG du cabinet Dianeige à Meylan – un bureau d'études connu pour son expertise du manteau neigeux. *“Certains pays de l'Arc alpin ont pris une longueur d'avance pour accueillir des touristes toute l'année. Mais nous avons des atouts avec des massifs très proches de la ville, la présence des parcs naturels... Nous avons un modèle à inventer.”*

Par Véronique Granger



L'AMÉNAGEMENT DE LA MONTAGNE



340 ENTREPRISES EMPLOYANT **3 750** SALARIÉS

EN AUVERGNE RHÔNE-ALPES dont **25 %** en ISÈRE

66 % des entreprises sont présentes à l'international

67 % considèrent que le marché français possède un fort potentiel de développement

75 % ont recruté en 2018 et 75 % comptent le faire en 2019/2020

Leurs principaux secteurs d'activité

54 % ÉQUIPEMENTS ET TRAVAUX

49 % ÉTUDES ET INGÉNIERIE

40 % SERVICES

Un secteur porté par l'innovation

82 % des entreprises ont des projets d'innovation pour 2019/2020

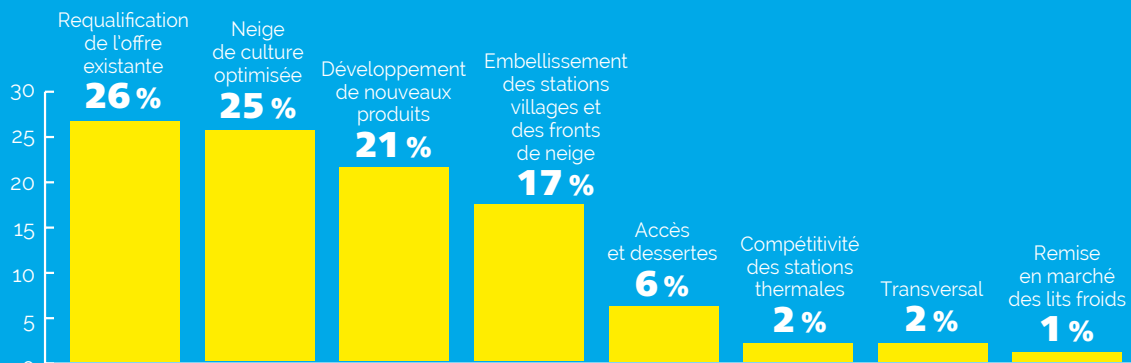
7 grands enjeux

Durabilité, interactivité, sécurité, concertation, accessibilité, ludisme, performance

source : Observatoire du Cluster montagne - enquête 2019 (450 entreprises en France)

LES INVESTISSEMENTS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

7,6 millions d'€ de subventions ont généré **43,5 millions d'€ d'investissement** entre 2016 et 2019 dans 5 massifs via les Contrats de performance Alpes Isère (CPAI). **60 %** des projets financés portent sur la diversification.



RÉPARTITION DES SUBVENTIONS ENTRE 2016 ET 2019

source : Isère Tourisme



21,3 millions d'€ d'investissement

sur les routes de montagne (1 000 km de routes au dessus de 800 m) en 2018

LES GROS PROJETS D'AMÉNAGEMENT EN COURS :

- Modernisation et sécurisation de la **RD 1075** (Trièves)
- Reconstruction du pont de la Vena sur la **RD 1091** (Oisans)
- Aménagement de la **RD 525** dans les gorges du Bréda (Belledonne)
- Mise en sécurité des **tunnels** (Oisans, Chartreuse, Vercors)
- Sécurisation des **Gorges de la Bourne** (Vercors)
- Sécurisation de la route des Écouges, **RD 35** (Vercors)

source : direction des mobilités, Département Isère



INSERTION : OBJECTIF EMPLOI

Certains de nos concitoyens seraient-ils inemployables et condamnés à vivre avec le minimum ? Dès 2015, alors que le nombre d'allocataires du revenu de solidarité active (RSA) continuait de croître à un rythme jamais atteint, tout en fragilisant les finances des Départements, l'Isère refusait ce fatalisme. Un branle-bas de combat était engagé par la nouvelle majorité départementale pour redonner de la confiance et un emploi à tous les allocataires.

Quatre ans plus tard, les résultats sont là : la courbe du RSA est résolument à la baisse en Isère - et ce de façon plus marquée qu'au plan national. Inscription des nouveaux allocataires dans un parcours d'insertion professionnelle dès leur entrée dans le dispositif, accompagnement personnalisé et tourné vers l'emploi, mesures incitatives auprès des employeurs (qui paradoxalement, ont souvent du mal à recruter), expérimentation de nouvelles méthodes de recrutement sans CV...

Toutes ces mesures, annoncées dans le plan pauvreté du gouvernement, le Département les a mises en œuvre sans attendre. Bien sûr, il reste beaucoup à faire et certains préjugés restent tenaces. Mais l'Isère tient le bon cap !

Par Annick Berlioz et Véronique Granger 



1

2

1 > Nicolau Kudikila-Moniz, salarié chez ERT Technologies, à Chassieu.

2 > Christine Galesne, conseillère en insertion professionnelle au Département, à La Mure.

3 > Lynn Galindo, secrétaire médicale au centre départemental de santé, à Grenoble.

4 > Nicolas Schvob, PDG d'Osez Groupe, à La Tour-du-Pin.

5 > Germaine Chevalard, aide-soignante à Bourgoin-Jallieu.

6 > Sarah Berlioz, conseillère en insertion professionnelle à Pontcharra.

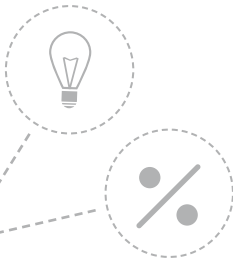
7 > Séverine Renaud, agent polyvalent dans les écoles à Goncelin.

8 > Vincent Giraud, assistant social à Villefontaine.



5

6



La loi du 1^{er} décembre 2008 instaurant le RSA a défini ainsi son objectif : *«Le revenu de solidarité active a pour objet d'assurer aux bénéficiaires des moyens convenables d'existence afin de lutter contre la pauvreté, d'encourager l'exercice ou le retour à une activité professionnelle et d'aider à l'insertion sociale des bénéficiaires.»*

Une logique de « droits et de devoirs » réciproques qui fonde aussi la stratégie du Département.



15



© V. Granger / F. Pattou



© F. Patrou

L'objectif du Département est d'assurer un accompagnement individualisé des 22 350 allocataires du RSA.

« NUL N'EST INEMPLOYABLE ! »

Après une hausse constante depuis la création du dispositif en 2008, le nombre d'allocataires du RSA en Isère est en baisse. Le Département a mis en place de nombreuses mesures, qui, conjuguées avec une meilleure santé économique, commencent à porter leurs fruits.

16

“Nul n'est inemployable ! À condition de donner aux personnes privées de travail depuis plusieurs années tous les moyens de s'en sortir et de trouver leur voie”, martèle Anne Gérin, vice-présidente du Département chargée des actions de solidarité et de l'insertion. Actuellement, en Isère, 22 350 personnes perçoivent le RSA, soit 4,5 % de la population active : une baisse de 11 % depuis 2015 qui place l'Isère parmi les 15 départements enregistrant la plus forte baisse au niveau national. Une conséquence de l'embellie économique – ces trois dernières années le taux de chômage a baissé de 1,3 % en Isère –, mais aussi de la politique mise en place par le Département. Adopté en 2016, son nouveau programme départemental d'insertion sur cinq ans donne clairement la priorité au retour à l'emploi. *“L'enjeu est d'être plus efficace vis-à-vis des allocataires, en les aidant à se réinsérer professionnellement. Nous consacrons plus 139 millions d'euros à l'insertion et 131 millions d'euros à l'allocation RSA. 5,8 millions d'euros sont aussi investis dans les actions d'insertion, 2,4 millions d'euros dans les emplois aidés.”*, poursuit Anne Gérin.

**11 % DE BAISSÉ
EN QUATRE ANS**

Le premier volet concerne l'accompagnement des allocataires, qui doivent signer un contrat d'engagement avec le Département. En 2015, seulement 40 % des allocataires avaient signé ce contrat contre 80 % aujourd'hui. Pour éviter que le RSA ne se prolonge, le délai de prise en charge a été raccourci à trois mois, contre huit auparavant. Autre souhait, proposer des solutions au cas par cas. Afin de faciliter l'orientation, le Département a mis en place des plateformes d'information collective sur l'ensemble de ses territoires, permettant aux allocataires de s'inscrire dans un parcours mieux adapté à leur situation et au bassin d'emploi.

Dans le même temps, il a redéfini ses 250 actions d'insertion, désormais centrées sur le retour à l'emploi. Avec le concours de Pôle emploi, un gros travail a été conduit auprès des chefs d'entreprise pour les inciter à embaucher des personnes éloignées de l'emploi. Parmi les outils, les clauses d'insertion dans les marchés publics, qui ont déjà permis de dégager 75 000 heures de travail (169 bénéficiaires en 2018, dont 40 % d'allocataires du RSA). Des partenariats sont aussi engagés sur l'ensemble des territoires pour favori-

ser le contact avec les employeurs. Vingt-quatre personnes ont pu ainsi être recrutées au Village de marques de Villefontaine, qui a ouvert en 2018.

Autre mesure-phare, l'emploi au cœur de tous les parcours. *“Nous devons changer notre regard sur les allocataires du RSA. Quelles que soient leurs difficultés, nous devons les inscrire dans une dynamique leur permettant de retrouver au plus vite un travail, tout en prenant en compte certains freins, comme les problèmes de santé ou la garde d'enfant*, explique Emmanuelle Petit, chef du service insertion du Département. *Grâce au principe de réciprocité mis en place en 2016, nous les incitons à être actifs de leur parcours, en valorisant leurs compétences dans une action citoyenne de leur choix.”* Certaines personnes peuvent aussi être directement orientées vers l'emploi. C'est tout l'objectif du dispositif « Emploi d'abord » à Villefontaine, actuellement en cours d'expérimentation (lire p.20). Prochainement, cette initiative innovante devrait être expérimentée sur le bassin grenoblois.

Par Annick Berlioz

NOUS SOMMES PRÉCURSEURS DANS NOS MESURES POUR L'INSERTION

ANNE GÉRIN

vice-présidente du Département
chargée des actions de solidarité et de l'insertion



Isère Mag : Le plan d'insertion du Département donne la priorité à l'emploi. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Anne Gérin : Lorsque nous avons été élus, en 2015, le nombre d'allocataires du RSA ne cessait de croître depuis sept ans. D'emblée, nous avons mis en place des mesures pour inverser la tendance et favoriser le retour à l'emploi. Tout d'abord en plaçant le travail au cœur de notre politique d'insertion. C'est désormais l'objectif de l'accompagnement des personnes qui perçoivent le RSA, quelle que soit leur situation. Nous avons aussi voulu davantage impliquer les bénéficiaires dans leur parcours d'insertion. Enfin, nous nous sommes rapprochés des chefs d'entreprise afin de développer une offre d'insertion permanente sur l'ensemble des territoires

isérois. Le Département a également voulu donner l'exemple en embauchant des allocataires, notamment dans les collèges.

I. M. : Vous avez aussi mis en place une cellule de contrôle du RSA ?

A. G. : Oui. En 2016, nous avons recruté quatre contrôleurs pour vérifier l'éligibilité au RSA. Il ne s'agit pas d'une mesure répressive, mais d'appliquer simplement la loi. Bien sûr, l'objectif est de lutter contre la fraude, mais surtout de réserver le RSA aux personnes qui y ont droit. Cette action a aussi un rôle pédagogique auprès de celles et ceux qui ne comprennent pas toutes les règles du dispositif et ce afin d'éviter les situations d'indus.

I. M. : En septembre 2018, l'État lançait son plan de lutte contre

la pauvreté. Quels changements pour la politique insertion du Département ?

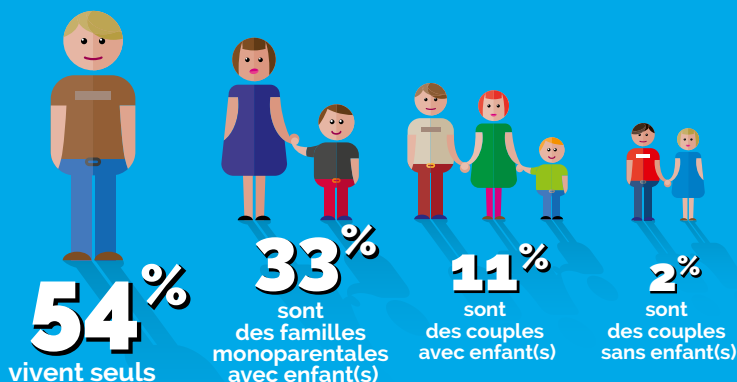
A. G. : Favoriser le retour des allocataires du RSA vers l'emploi est l'un des cinq engagements du plan anti-pauvreté lancé par l'État. Nous avons pris les devants avec un certain nombre d'initiatives désormais devenues prioritaires au niveau national. Parmi les plus emblématiques, le principe que nul n'est inemployable. Nous avons aussi été précurseurs sur l'accompagnement vers le travail ou encore la contractualisation des engagements. Grâce à ce plan, nous avons pu signer une convention avec l'État et obtenir ainsi des financements supplémentaires, qui vont nous permettre d'innover et de renforcer notre action.

17

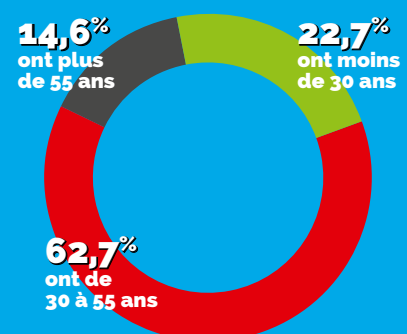
QUI SONT LES ALLOCATAIRES DU RSA ?

22 350 allocataires

Composition des ménages



Âge des allocataires



Chiffres décembre 2018

MOBILISÉS POUR SORTIR DU RSA

NICOLAU KUDIKILA-MONIZ

SALARIÉ CHEZ ERT
TECHNOLOGIES, À CHASSIEU.



ALLER JUSQU'AU BOUT

Arrivé d'Angola à Grenoble, en novembre 2015, à l'âge de 30 ans, Nicolau ne parlait pas un mot de français et ne connaissait personne. Quatre ans plus tard, en mai dernier, il a décroché un contrat à durée indéterminée chez ERT Technologies, filiale de SFR chargée par Isère Fibre de déployer le réseau de fibre optique très haut débit du Département. Et il s'exprime dans un français parfait : *"Ayant obtenu le statut de réfugié politique en 2017, j'ai commencé par chercher du travail dans l'audiovisuel. Comme je ne trouvais rien, j'ai choisi de me réorienter vers les métiers de la domotique ou de la fibre optique. Deux semaines plus tard, j'ai pu intégrer une formation qualifiante en alternance de monteur-raccordeur, avec à la clé un CDI chez ERT."* Certains de ses camarades de promotion se sont arrêtés en route ou ont choisi de faire de l'intérim. *"Moi, quand je commence quelque chose, j'aime aller jusqu'au bout, même si ça demande des sacrifices"*, sourit-il.

CHRISTINE GALESNE

CONSEILLÈRE EN INSERTION
PROFESSIONNELLE AU
DÉPARTEMENT, À LA MURE.



TRAVAILLER EN RÉSEAU

Depuis 2008, forte de quinze ans d'expérience dans son métier, Christine accompagne les bénéficiaires du RSA et des autres minima sociaux dans leur parcours d'insertion professionnelle au sein du Département, sur les 44 communes du territoire de la Matheysine. Impliquée dans l'élaboration du programme départemental d'insertion par l'emploi (PDIE), elle a aussi en charge de proposer des offres d'emploi sur le plateau Matheysin et d'animer des actions collectives au profit des plus éloignés de l'emploi. *"Je travaille en réseau avec les associations, les agences d'intérim, les entreprises et les structures d'insertion du plateau... Parfois, un stage d'immersion peut déboucher sur une embauche"*, constate-t-elle. Pour cette professionnelle, l'important est de renforcer au plus vite la confiance en soi : *"Les bénéficiaires du RSA vivent très mal leur situation. Ils ont besoin d'écoute et de se sentir revalorisés pour pouvoir repartir."*

LYNN GALINDO

SECRÉTAIRE MÉDICALE AU
CENTRE DÉPARTEMENTAL
DE SANTÉ, À GRENOBLE.



POUVOIR REBONDIR

Lynn a toujours voulu travailler dans la santé. Avec son diplôme de secrétaire médicale obtenu au cours Pigier, après un bac S, elle pensait trouver rapidement du travail. Las. *"Partout, on me demandait au minimum deux ans d'expérience."* Ayant déjà dû emprunter pour sa formation, sans ressources, elle a dû se résigner à demander le RSA : *"J'avais besoin d'aide. Et je me suis rendu compte que beaucoup de jeunes diplômés étaient dans ma situation."* Heureusement, Lynn a pu bénéficier rapidement d'un accompagnement de la maison de la solidarité et de l'emploi, à Saint-Martin-d'Hères qui lui a permis de rebondir : *"Ma conseillère m'a mise en contact avec Gaëlle Vareilles, responsable au centre de santé du Département, qui m'a prise en stage en août dernier au centre de lutte antituberculeux. J'ai enchaîné sur un remplacement, et mon poste à présent devrait se pérenniser. C'est un travail passionnant !"*, se réjouit-elle.

NICOLAS SCHVOB

PDG D'OSEZ GROUPE,
À LA TOUR-DU-PIN



INSÉRER PAR L'ÉCONOMIE

Osez Groupe, ce sont cinq associations d'emploi et de service et une équipe de 40 professionnels qui accompagnent 880 personnes – dont 59 % de bénéficiaires du RSA – sur le Nord-Isère et l'Isère rhodanienne. En 2018, 580 d'entre elles ont travaillé pour 1 500 clients et 190 ont suivi une formation. Rien à voir avec une multinationale : *"Notre objectif est l'insertion des personnes par l'économie, en favorisant l'emploi de proximité"*, résume Nicolas Schvob, directeur général. Nettoyage, logistique, conciergerie multiservice pour les entreprises, petite enfance, restauration scolaire... Autant de métiers qui permettent à des personnes souvent éloignées de l'emploi de retrouver une activité sur ce territoire semi-rural : *"Ça marche, car nous avons un volet formation et accompagnement important, avec une forte présence sur les territoires à travers nos agences locales. Nous avons un double rôle de développement social et territorial, beaucoup d'entreprises ayant des difficultés à recruter."*

Allocataires du RSA, employeurs, travailleurs sociaux : ils se mobilisent pour la réinsertion par l'emploi.

GERMAINE CHEVALARD

AIDE-SOIGNANTE À BOURGOIN-JALLIEU



SE REMETTRE SUR LES RAILS !

Après avoir vécu dix ans avec le RSA, Germaine Chevalard, 41 ans, voit enfin le bout du tunnel. En juillet dernier, cette mère de quatre enfants a obtenu son diplôme d'aide-soignante. Depuis, elle enchaîne les missions dans les maisons de retraite et les hôpitaux. *"Pendant quatre ans, j'ai tenté le concours pour intégrer la formation. À chaque fois, je réussissais l'écrit mais pas l'oral. Grâce au Plan local d'insertion pour l'emploi (PLIE), j'ai pu être soutenue dans mon projet professionnel. Début 2018, sur les conseils de ma référente insertion, j'ai suivi des cours au Greta Nord-Isère pour apprendre à mieux m'exprimer sur les thèmes du sanitaire et social. En mai, j'ai été reçue"* Pendant un an, Germaine a suivi une formation à Lyon, entièrement prise en charge par le Département de l'Isère. *"Je suis très fière d'être sortie de la galère et de me sentir utile à la société"*, se félicite-t-elle.

SARAH BERLIOZ

CONSEILLÈRE EN INSERTION PROFESSIONNELLE À PONTCHARRA



RETROUVER UNE DYNAMIQUE VERS L'EMPLOI

"Au bout de plusieurs années sans travail, les allocataires du RSA finissent par baisser les bras", rappelle Sarah Berlioz, conseillère en insertion professionnelle pour l'organisme de formation AIDER (Activité pour l'initiative et le développement de l'économie rurale). Depuis 2016, elle anime une plateforme de services pour l'emploi sur le Grésivaudan. Le dispositif consiste à organiser des ateliers collectifs pour encourager les personnes dans leur recherche d'emploi. Plusieurs thèmes sont abordés comme l'orientation professionnelle, la formation continue, la création d'entreprise, la gestion du stress, la mobilité, l'estime de soi... *"L'objectif est de leur donner des leviers pour enclencher une dynamique de projet en prenant conscience de leurs compétences. Nous leur proposons aussi des entretiens individuels. À l'issue du cycle, tous repartent avec un plan d'actions, premier tremplin vers l'emploi."*

SÉVERINE RENAUD

AGENT POLYVALENT DANS LES ÉCOLES À GONCELIN



REPRENDRE CONFIANCE EN SOI

Après quatre ans sans emploi, Séverine, 48 ans, mère de deux enfants, qui a fait plusieurs petits boulots dans la restauration, désespérait de trouver un travail. En septembre dernier, elle a été recrutée comme agent polyvalent dans les écoles primaires et maternelles, à raison de 30 heures par semaine. La clé de cette réussite, une formation de trois mois chez l'association AIDER qui lui a permis d'acquiescer toutes les bases de la recherche d'emploi. *"Grâce à ce soutien, j'ai repris confiance en moi. J'ai appris à mettre en valeur mon CV, à utiliser un ordinateur et à effectuer des recherches sur Internet, mais aussi à connaître les entreprises du territoire. Dès le mois d'août, j'ai répondu à des offres et envoyé plusieurs candidatures spontanées. En septembre, je signais un contrat à durée déterminée."* Son objectif, être embauchée à durée indéterminée.

VINCENT GIRAUD

ASSISTANT SOCIAL À VILLEFONTAINE



ACCOMPAGNER AU CAS PAR CAS

"Lorsqu'on accompagne les allocataires du RSA, on peut avoir tendance à se concentrer sur leurs problèmes plus que sur leurs compétences. Or ces personnes ont souvent des ressources insoupçonnées", confie Vincent Giraud, qui suit 400 allocataires du RSA. Son rôle n'est pas de leur apporter des solutions toutes faites, mais d'intervenir au regard de leur situation et de leur projet. *"Pour les plus en difficulté, par exemple, il faudra commencer par évacuer certains problèmes comme la confiance en soi, l'accès à la santé ou au logement. D'autres, en revanche, pourront être directement orientés vers les entreprises qui ont besoin de personnel, via des dispositifs comme Emploi d'abord (cf p 20), ou d'autres actions d'insertion comme le soutien intensif préalable à l'emploi..."* À chaque fois, c'est du cas par cas.

REMPLAÇANTS DANS LES COLLÈGES

Accueillir les collégiens, entretenir et nettoyer les locaux, servir les repas au restaurant scolaire... Autant de missions indispensables effectuées au quotidien par 900 agents du Département dans les 96 collèges isérois. Depuis deux ans, en cas d'absence et sans solution interne, leur remplacement est confié à des bénéficiaires du RSA via 13 sociétés d'insertion, dans le cadre d'un marché public. Soit 32 000 heures de travail sur l'année dans tous les territoires de l'Isère. "Les 34 collèges de l'agglomération grenobloise ont utilisé ce service en 2018, pour quelques heures ou plusieurs semaines, et ça fonctionne très bien", se félicite Georges Badel, chargé de faire le lien entre les structures d'insertion et les gestionnaires de collège.

32 000 heures de travail par an

Pour les allocataires du RSA, c'est un moyen de remettre le pied à l'étrier. "Nous avons un référent au collège qui accueille les



© F. Pattou

personnes et les oriente dans l'établissement, explique Sandryne Bohin-Wynen, gestionnaire au collège Massegu, à Vif. La plupart sont très motivées. L'idée, c'est qu'elles

repartent avec du positif." À la suite de ces missions, certains ont pu être recrutés pour des remplacements de longue durée ou comme contractuels.

OPÉRATION « EMPLOI D'ABORD », À VILLEFONTAINE



© F. Pattou

Les trois conseillers en charge du dispositif «Emploi d'abord» à Villefontaine : Céline Chevrollier, Adeline Riboulet et Jean-Baptiste Reignier.

Villefontaine est l'une des villes de l'Isère où le taux de chômage et le nombre d'allocataires du RSA sont les plus élevés. Pourtant, sur ce bassin d'emploi, des entreprises peinent à trouver des collaborateurs. En complément des nombreuses autres actions déployées

sur ce territoire, le Département expérimente depuis quelques mois une méthode innovante, « Transfer-IOD », qui a fait ses preuves dans la Gironde. Objectif : permettre à ces demandeurs d'emploi d'accéder rapidement à un contrat durable, tout en offrant aux petites et moyennes entre-

prises un service de recrutement efficace (dont elles ne disposent généralement pas en interne). "Nous proposons aux TPE et PME de faire une analyse détaillée de leurs besoins, puis dans un second temps d'établir ensemble des fiches de poste très précises, explique Rebecca Andézian, chef de projet. Ces offres d'emploi étant formalisées, nous leur présentons des professionnels motivés et volontaires, qui rencontreront leurs futurs collègues sur le terrain. Tout cela, sans lettre ni CV. Nous demandons aux employeurs de s'engager sur des contrats de six mois au minimum ou à durée indéterminée (CDI), mais nous assurons en contrepartie un suivi des personnes recrutées durant leur période d'essai. C'est gagnant-gagnant."

En deux mois, les trois conseillers emploi formés par le Département à cette méthode ont déjà pu décrocher une trentaine d'offres d'emploi fermes. En parallèle, 17 candidats potentiels, identifiés parmi les allocataires du RSA par leurs référents, se sont positionnés, dont deux ont démarré un contrat de travail. "Notre ambition sur un an est d'intégrer 100 candidats", conclut Rebecca Andézian.

LE RSA EN ISÈRE



UNE BAISSSE SENSIBLE DU NOMBRE D'ALLOCATAIRES DEPUIS 2015

25 000 foyers en décembre 2015
22 350 en octobre 2019



DES ALLOCATAIRES QUI NE RESTENT PAS INACTIFS

1 300 entrent et sortent tous
les mois du dispositif RSA.

UNE PRISE EN CHARGE PLUS RAPIDE



➤ Dès leur entrée dans le dispositif, les allocataires s'inscrivent dans un parcours d'insertion individualisé et signent un contrat d'engagement portant sur leurs droits et leurs devoirs (comme le prévoit la loi).

➤ Durée de prise en charge (entre l'ouverture du droit RSA et la désignation d'un référent) :
6 à 12 mois en 2015
3,5 mois aujourd'hui

Objectif
1 MOIS

LES ACTIONS DU DÉPARTEMENT DEPUIS 2015

1

ADOPTION DU PRINCIPE DE RÉCIPROCITÉ DES AIDES

pour les allocataires du RSA. Sur le principe du volontariat, les allocataires sont incités à s'engager dans des actions citoyennes.

2

LANCEMENT D'UN NOUVEAU PROGRAMME D'INSERTION

sur cinq ans clairement réorienté vers l'emploi (2017/2021) : soit **250 actions** avec un budget de 5 millions d'euros par an.

700 référents emploi sont formés à l'accompagnement des allocataires.

3

RENFORCEMENT DES CLAUSES SOCIALES DANS LES MARCHÉS PUBLICS

En 2018, 75 000 heures de travail ont été réservées à des allocataires du RSA ou des personnes en insertion dans le cadre des marchés publics départementaux :

169 contrats de travail ont été signés.

4

CRÉATION D'UNE CELLULE DE CONTRÔLE

4 contrôleurs du Département ont été recrutés pour vérifier l'éligibilité des allocataires au RSA (en complément des contrôles effectués par la CAF).

En 2018, **720 procédures** ont été déclenchées. Sur les 600 dossiers clôturés (les autres sont encore en cours) :

62 % ont été classés sans suite

28 % ont fait l'objet d'une régularisation

9 % ont été radiés

En 2017, la cellule de contrôle a détecté près de **1 million d'euros d'indus**.

50 dossiers ont été transmis en commission des fraudes.





NOËL À SAINT-ANTOINE- L'ABBAYE

Samedi 7 et dimanche 8 décembre,
le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye,
l'un des 11 musées départementaux,
s'associe au Noël des Lumières pour célébrer
chaleureusement les fêtes de fin d'année.

Le 7 décembre, à partir de 20 heures, un concert sera donné
en l'église abbatiale avec le chœur Vocal Canzone,
dirigé par Florence Batt, accompagné par l'Ensemble Baroque
de la Chapelle Ducale de Chambéry, placé sous la direction de
Maéva Bouachrine. Les formations interpréteront la deuxième
cantate de l'*Oratorio de Noël* de Jean-Sébastien Bach qui relate
l'annonce faite aux bergers dans le Nouveau Testament –
concert gratuit, sans réservation, dans la limite
des places disponibles.

Découvrez également tout le week-end l'abbatiale mise en
couleurs et en lumières par Aldo Perissinotto et participez
aux ateliers créatifs pour confectionner vos décors de Noël en
famille – atelier gratuit dans la limite des places disponibles.
Bon Noël à Saint-Antoine-l'Abbaye !

Contact : www.musee-saint-antoine.fr

Photographies : Olivier Parent- Agence Crosso





IS(H)ERE



© R. Juillet

À Penol, Jean-Louis Abel, ici dans un parc, produit 1,5 tonne d'escargots *Helix aspersa maxima* chaque année.

DES ESCARGOTS ÉLEVÉS EN ISÈRE



Depuis 1993, Jean-Louis Abel élève des escargots à Penol. Court-bouillonnés au vin blanc, ses gros-gris, agréés IS(H)ERE, sont un mets d'exception à déguster toute l'année et plus encore durant les fêtes qui approchent.



PENOL

24

Exploitant agricole, Jean-Louis Abel s'est lancé au début des années 1990 dans l'élevage des escargots : "À l'époque, c'était peu courant. Mais il me fallait compenser l'arrêt, entre autres, de la culture du tabac et permettre à mon épouse Marie-Agnès de travailler à la ferme tout en élevant nos enfants". Discret et peu encombrant, l'escargot est le partenaire idéal.

En 1992, un premier parc est aménagé dans un coin du jardin pour se faire la main. Défi réussi. L'année suivante, ils en construisent deux autres ensemencés avec du trèfle nain et protégés par des filets anti-prédateur et brise-soleil. Des brumisateurs sont également installés pour simuler la pluie à la tombée du jour. Enfin, pour éviter que l'animal ne s'échappe,

le haut des parcs est enduit de savon noir. Pendant cinq mois, 60 000 gros-gris sont ainsi chouchoutés avant de rejoindre nos assiettes. En 1996, l'effectif est relevé à 100 000 pièces. "Une situation qui n'a pas évolué depuis, poursuit-il, car nous voulons garder le côté artisanal de notre production."

> L'ÉLEVAGE

Pour autant, quelques modifications ont été apportées dans la conduite de l'élevage. Si les premières années, la reproduction des gastéropodes était assurée sur l'exploitation, Jean-Louis achète désormais ses naissains chez un héliciculteur voisin : "Plus l'escargot est âgé, notamment après avoir hiberné, plus sa chair est ferme. En élevant des juvéniles de mai à septembre, on garde une

chair extra-tendre, aux qualités gustatives plus savoureuses", précise-t-il. Pendant cinq mois, les escargots vont ainsi vivre à leur rythme, dissimulés sous la végétation et les abris disposés dans les parcs, ne sortant que la nuit pour se nourrir. L'alimentation est composée d'un fin mélange de céréales, d'oléagineux et de poudre de carbonate de calcium pour développer la coquille. Arrivés à maturité, ils sont ramassés, mis à jeûner pendant huit jours, triés selon leur taille et placés en filets par contingent de 300 à 350 pièces. Stockés en chambre réfrigérée, le froid va doucement les « endormir ».

> LA TRANSFORMATION

C'est dans cet état qu'ils sont ébouillantés, puis décoquillés. Le tortillon est retiré et les chairs mélangées à du gros sel et du vinaigre pour en extraire la bave. Rincées, calibrées et pesées, elles sont ensuite blanchies, conditionnées en sachet et surgelées. Selon les commandes, Jean-Louis et Marie-Agnès passent alors en cuisine. L'agrément IS(H)ERE leur a été accordé pour leurs escargots court-bouillonnés au vin blanc. Les gros-gris sont alors pochés dans une préparation à base d'eau salée et poivrée, d'oignon, de carotte, d'ail et d'aromates, ainsi que de vin blanc des coteaux du Grésivaudan

REPÈRES

La marque IS(H)ERE

Elle garantit des produits issus d'une ferme iséroise ou élaborés à partir de produits agricoles du terroir. Elle assure une juste rémunération au producteur qui s'engage à respecter les bonnes pratiques d'élevage et le bien-être animal ainsi que la maîtrise des produits et le traitement des cultures.

ou des Balmes dauphinoises. La cuisson achevée, ils sont mis en bocaux et appertisés. La production - 1,5 tonne - est principalement vendue à la ferme. Jean-Louis et Marie-Agnès sont également présents sur les marchés de Noël et de producteurs. On peut aussi déguster leurs gros-gris dans des restaurants renommés en Bièvre : l'Auberge du château, à Bressieux ; l'Hôtel de France, à La Côte-Saint-André ; et le domaine de Bony, à Balbins.

Contact : L'Escargot du Prieuré. Penol. 04 74 54 23 50.

À savoir : À Chapareillan, Jean-Pierre Usseglio élève aussi des escargots agréés IS(H)ERE sous l'enseigne L'Escargot de Chartreuse. Contacts : 04 76 45 27 23 ou 06 81 96 44 54.

Par Richard Juillet

ZOOM

DE L'ASSIETTE À LA COSMÉTIQUE

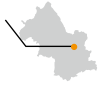
À la carte aussi des gros-gris en coquilles beurrées, croquilles et minifeuilletés. Et prochainement, des produits cosmétiques. Formée aux métiers de l'agroalimentaire, Lauriane Abel, envisage de reprendre l'atelier hélicicole de ses parents en développant une activité de cosmétique, en lien avec un laboratoire. La bave des escargots ou mucus est en effet reconnue pour ses multiples bienfaits. Elle soigne l'arthrose ou encore de nombreux problèmes de peau. Ce projet lui permettra d'avoir une activité à l'année.



© D.R.

LES PRODUITS SAFRANÉS DE LOUISE

BRIGNOUD



À Brignoud, Marie Biston cultive des *Crocus sativus* dont elle extrait quelques centaines de grammes de pistils de safran par an. Agréée IS(H)ERE, sa production lui permet aussi de décliner la prestigieuse épice sous différentes préparations culinaires salées et sucrées.

Le safran, surnommé aussi « l'or rouge », est une épice utilisée par l'homme depuis l'Antiquité. On lui prête de nombreuses vertus, colorantes, médicinales ou encore culinaires. Marie Biston, qui habite à Brignoud, sur les coteaux de la chaîne de Belledonne, s'est lancée dans sa culture en 2015. Un véritable défi qu'elle ne regrette pas ! L'histoire remonte à une dizaine d'années, alors que son mari, Romuald, hérite de l'exploitation agricole de sa grand-mère, Louise. *"Il y avait du potentiel, se souvient Marie, des noyers, des figuiers, mais la plupart des champs étaient en friche."* Qu'en faire ? D'autant que tous deux, micro-électroniciens, sont bien loin du milieu agricole !

Alors qu'elle est alitée à la suite d'une grossesse difficile, elle se passionne pour un reportage sur la culture du safran, une activité qu'elle juge à sa mesure et qui pourrait être complémentaire à la nuciculture, qu'elle pratique déjà. *"Je ne sais pas si c'est la fleur qui est venue à moi ou l'inverse, en tout cas, dès que j'ai été en état de reprendre une activité, j'ai décidé de créer ma safranière et de quitter mon emploi"*, poursuit-elle.

UNE CULTURE PARTICULIÈRE

Elle choisit minutieusement le terrain,

1 000 mètres carrés d'anciennes vignes bien drainés, qu'elle laboure à plusieurs reprises. Une fois clos, 15 000 bulbes de crocus à safran, des *Crocus sativus*, sont plantés à la main. Mais la première récolte est déconcertante. En cause : des campagnols qui lui ont bouloché un bon tiers de ses plantes ! Qu'à cela ne tienne, elle en replante 5 000 de plus l'année suivante pour atteindre son seuil de rentabilité et tenir compte cette fois du nuisible. Aujourd'hui, elle maîtrise parfaitement sa production, qui débute dès la mi-octobre. La plante a en effet la particularité de fleurir en cette période et de rester en cycle de dormance le reste de l'année. Commence alors une véritable course contre la montre pour cueillir les fleurs avant le lever du soleil, qu'elles abhorrent. Une fois récoltées, celles-ci sont émondées et les pistils retirés un par un à l'aide d'une pince à épiler ou d'une paire de ciseaux. Ils sont ensuite déshydratés pour atteindre un taux d'humidité inférieur à 12 %. Le safran de Marie, qui est classé en catégorie 1, le top selon la norme ISO 3632, est vendu autour de 30 euros le gramme. Marie le commercialise en vente directe sur l'exploitation, mais aussi sur Internet ainsi que sur les marchés, foires et salons. Elle approvisionne égale-

ment deux restaurants : le château de la Commanderie, à Eybens, et L'Envol des saveurs, à Crolles.

Contacts : Les Jardins de Louise.
06 15 14 76 38. www.lesjardinsdelouise.fr

Par Richard Juillet

ZOOM

CONFITURES, MIELS, CONDIMENTS...



En marge de sa production de safran, Marie Biston a élaboré toute une gamme de produits safranés sucrés et salés. *"Ce qui m'intéresse, c'est de partir d'un produit brut, le safran, ou d'autres plantes aromatiques que je cultive aussi, comme la verveine, le basilic ou la menthe-chocolat, et de les décliner sous toutes leurs formes : en confitures, gelées, pesto ou condiments. Tout est produit et transformé sur l'exploitation"*, explique-t-elle. Parmi ses nouveautés : une gelée verveine-pomme-safran et des confitures fraise-basilic et figue-abricot-romarin. Elle parfume également au safran de la moutarde, du vinaigre, du miel ou encore des meringues.

REPÈRES

LA MARQUE IS(H)ERE...

Elle garantit des produits issus d'une ferme iséroise ou élaborés à partir de produits agricoles du terroir. Elle assure une juste rémunération au producteur qui s'engage à respecter les bonnes pratiques d'élevage et le bien-être animal ainsi que la maîtrise des produits et le traitement des cultures.

À savoir : À Saint-Pierre-de-Bressieux, sous l'enseigne Safran du Dauphiné, Coralie Chenevas produit aussi du safran agréé IS(H)ERE qu'elle décline en confitures, gelées et condiments...
Contacts : 07 86 26 90 47 ; www.safrandudauphine.fr



Marie Biston, productrice de safran à Brignoud.



LES COULMES

OSEZ LES COULMES !

Envie de nature préservée pour vos balades ou vos activités de glisse ? Le massif des Coulmes*, dans le Vercors, vous attend pour des séjours en famille ou entre amis. Authenticité garantie !

Situé entre 800 et 1 475 mètres d'altitude, le massif des Coulmes se dresse en avant-poste du Vercors. Là-haut, la beauté du site inspire un sentiment de quiétude. Trois villages, Malleval-en-Vercors, Presles et Rencurel se partagent une population de 500 habitants principalement tournée vers l'agriculture et le tourisme. Il faut dire qu'en la matière, la nature a plutôt bien gâté cette région qui abrite pas moins de trois espaces naturels sensibles, les gorges du Nan, le domaine des Écouges et la vallée fossile des Rimets ainsi que des pépites, comme les falaises de Presles, haut lieu de l'escalade, la grotte de Gournier et sa magnifique rivière souterraine, paradis des spéléologues, ou encore cette immense forêt de fayards et de résineux, la forêt des Coulmes où l'on peut pratiquer de nombreuses activités en toute saison.

Si pour quelques semaines encore, on peut s'adonner au VTT sur la base labellisée FFCT ou à la randonnée pédestre en faisant notamment appel à Igor Frey, accompagnateur en montagne de l'agence SylvaCima, basée à Presles, nombreux sont ceux qui attendent avec impatience les pre-

mières neiges. Comme Jean-Marc Idelon, responsable du domaine nordique des Coulmes, et son équipe. Ici, la nature est reine, préservée. Et 45 kilomètres de pistes de ski de fond balisées et damées, auxquels s'ajoutent 20 kilomètres de pistes multi-activités – marche, raquettes à neige, luge, fat bike... –, vous attendent dès la mi-décembre au départ du belvédère de Rencurel ou du site de Patente, à Presles. Un espace nordique en pleine mutation. "Nous avons la réputation d'avoir des pistes exigeantes, explique Jean-Marc, ce qui freinait la fréquentation. Après quelques aménagements, nous sommes aujourd'hui en mesure d'accueillir tous les publics. D'autant qu'on ne souffre pas du manque de neige !"

Pour ceux qui préfèrent le ski alpin, direction le col de Romeyère, à Rencurel. Trois pistes vertes, quatre bleues et une rouge ainsi qu'un jardin d'enfants permettent aux petits et grands de profiter des joies de la glisse à des tarifs très doux : 9 euros le forfait journée ! Le matériel peut être loué sur place, aux foyers de ski de Rencurel et de Presles.

Côté hébergement, le massif des Coulmes ne manque pas d'adresses authentiques

comme l'hôtel-gîte Cœur des montagnes au col de Romeyère à Rencurel ou, pour les groupes et grandes familles, le chalet de vacances Les Coulmes, géré par Vacances Léo Lagrange. L'accueil est chaleureux et la cuisine est élaborée à 70 % avec des produits bio du Vercors ! Plus intime à Presles, Entre ciel et pierres est une autre adresse incontournable. Tenu par Dominique Nardin-Gravier et son compagnon Bernard, guide de haute montagne, ce gîte de neuf couchages dispose aussi de trois chambres d'hôtes et de deux cabanes dans les bois. Ambiance trappeur garantie. Enfin, pour les gourmets, l'auberge des Galopins à Malleval-en-Vercors, nouvellement reprise par Philippe Ladner, ne manquera pas de vous ouvrir l'appétit avec ses spécialités régionales, truite du Vercors, gratins et autres préparations fromagères et méditerranéennes.

* Du latin *culmen*, sommet.

Par Richard Juillet

Plus d'infos :

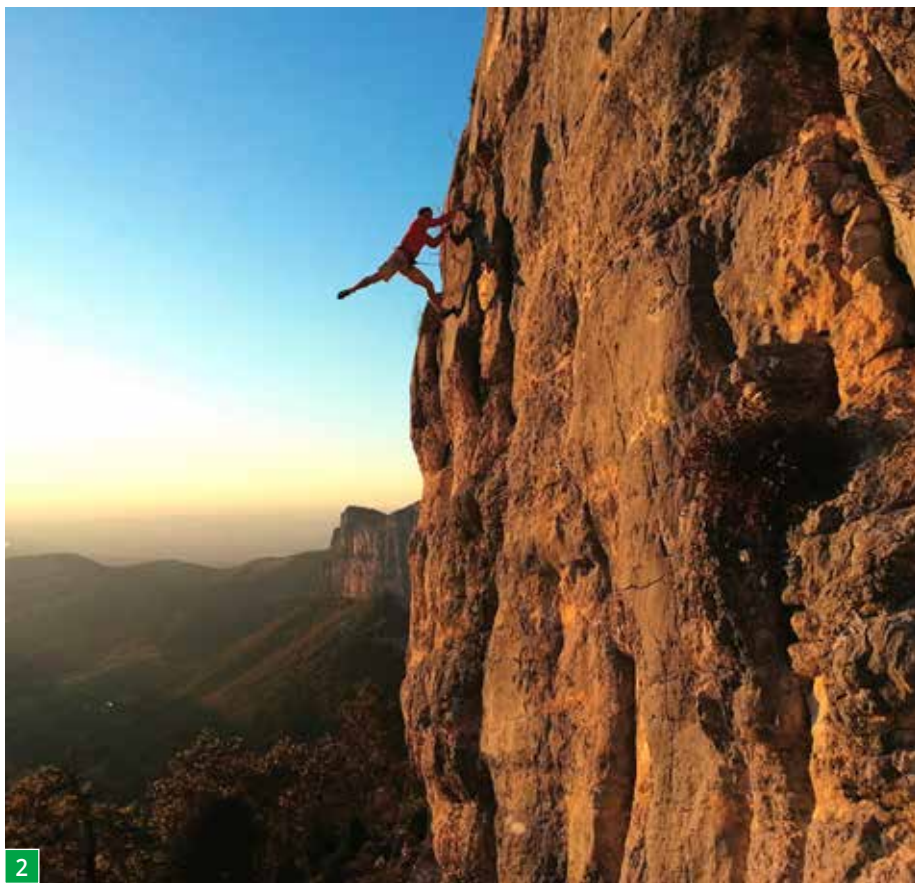
www.tourisme.saintmarcellin-vercors-isere.fr
www.evaison.ishere.fr

26



1

© Saint-Marcellin-Vercors-Isère Communauté



© B. Gravier

2



© C. Bouihol

3



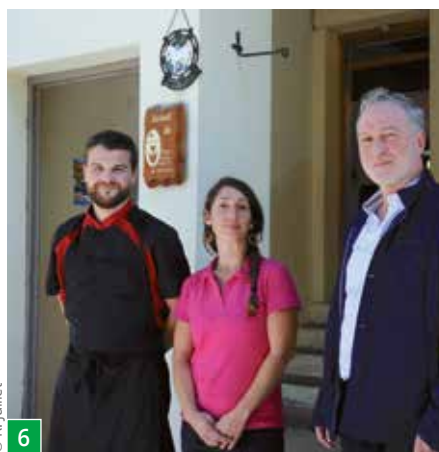
© R. Juillet

4



© S. Carlizza - O.T. Saint-Marcellin-Vercors-Isère

5



© R. Juillet

6



© S. Carlizza - O.T. Saint-Marcellin-Vercors-Isère

7

- 1 > Le domaine nordique des Coulmes propose de nombreuses activités : ski de fond, raquettes à neige, balades en forêt, fat bike, luge...
- 2 > Les falaises de Presles, haut lieu de l'escalade en France, sont accessibles toute l'année.
- 3 > La grotte de Gournier est considérée comme la plus belle rivière souterraine des Alpes.
- 4 > À Rencurel, bien soutenus par leurs voisins, Carla et Étienne Casset se sont lancés dans le maraîchage bio. Leur ferme des Sisampas dispose également d'un gîte de six places.

- 5 > À Presles, Igor Frey et Elsa Gauthier, de SylvaCima, proposent des randonnées et des stages thématiques sur la faune et la flore sauvage ainsi que des bivouacs insolites.
- 6 > À Malleval-en Vercors, Philippe Ladner, associé à Sonia Jacquet, a repris l'auberge des Galopins. Le chef, Jonathan, épaulé par Audrey, propose une cuisine de terroir teintée d'influences locales et méditerranéennes.
- 7 > À Presles, dans leur gîte Entre ciel et pierres, Bernard et Dominique Nardin-Gravier accueillent grimpeurs, randonneurs et skieurs. Ils proposent aussi deux cabanes isolées dans la nature.

+ d'infos sur www.iseremag.fr





LE GRAND-LEMPES



AU CHEVET DU BUSARD CENDRÉ !

Le Département de l'Isère, la Ligue pour la protection des oiseaux et les agriculteurs de la plaine de Bièvre sont mobilisés pour protéger les populations de busard cendré, ce rapace très utile et pourtant en danger d'extinction dans notre département.

Si vous habitez la plaine de Bièvre ou que d'aventure vous la traversiez en cette fin d'année, vous aurez peut-être le loisir d'apercevoir des rapaces posés à l'affût sur un piquet ou planant à la recherche de nourriture. Ces oiseaux sont certainement des buses variables, des busards Saint-Martin ou des busards des roseaux, des migrateurs partiels qui restent l'hiver en Europe et s'installent durant cette rude période dans les roselières de la réserve naturelle nationale du Grand-Lemps, utilisée comme dortoir. Mais dans la famille « rapaces en Bièvre », il y a un grand absent : le busard cendré. Et pour cause : lui a déjà migré vers les steppes et savanes du sud du Sahara.

Cet oiseau, placé sur la liste des espèces en danger critique d'extinction, fait l'objet depuis plusieurs années d'actions de protection de la part de l'association ornithologique, du Département de l'Isère et du monde agricole. Agriculteur à Colombe, Philippe Rivat le connaît bien. Dès son retour d'Afrique à la mi-mai, c'est même un précieux allié. Le busard cendré se nourrit en effet d'insectes et de micro-mammifères, avec une prédilection pour le campagnol des champs, ce rongeur qui

se délecte de ses fourrages de dactyle. Du coup, il apprécie la lutte biologique que mène le rapace. *“Un couple de busards cendrés peut prélever jusqu'à 900 campagnols sur les seuls mois de juillet et d'août pour nourrir une nichée de quatre jeunes. Et pour moi, ce sont 25 kilos de céréales économisées”*, commente-t-il.

➤ UNE POPULATION QUI A CHUTÉ DE 60 % EN VINGT ANS

Pour autant, la partie est loin d'être gagnée. En effet, le migrateur a la particularité de construire son nid à même le sol, dans les champs de blé, les prairies ou les friches. Le calendrier des moissons ou de récolte des foins n'étant pas calqué sur sa reproduction, il n'est pas rare que des nichées complètes soient victimes des barres de coupe des moissonneuses-batteuses. Une des raisons qui a conduit la population de busards cendrés à chuter de 60 % en vingt ans !

Pour sauver l'espèce, des écovolontaires – étudiants, jeunes en service civique... –, des bénévoles associatifs et des salariés de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) se mobilisent chaque année d'avril à août

pour repérer les nids dans les champs, à pied ou à l'aide de drones. Une fois découverte, la nichée est signalée aux agriculteurs puis déplacée vers des cultures plus tardives ou protégée dans un espace non fauché de 50 à 100 mètres carrés. Les oisillons pourront alors se développer en toute sécurité. Dans certains cas, la seule solution est de recueillir les œufs ou les poussins et de les confier au centre de sauvegarde de la faune sauvage Le Tichodrome, situé au Gua. Les oiseaux seront ensuite réintroduits dans la nature grâce à une volière installée dans une parcelle appartenant au Département au cœur de la plaine.

Durant l'année 2019, 26 nids ont ainsi pu être repérés et 50 jeunes busards cendrés sauvés d'une mort certaine. Chaque année, le Département finance plusieurs actions en faveur de la biodiversité agricole - appui et conseil aux agriculteurs pour des pratiques favorables à la biodiversité - à hauteur de 37 950 euros dans le cadre de sa politique sur les espaces naturels sensibles.

Par Arnaud Callec





© G. Schmitt

2



© A. Boullah - LPO

3



© F. Cahiez

4



© P. Gratteau

5

- 1 > Le mâle du busard chasse en survolant la végétation puis apporte sa proie à la femelle, qui la récupère de façon spectaculaire en plein vol.
- 2 > L'envergure du busard cendré oscille entre 96 et 116 cm pour une largeur de 39 à 50 cm. Le mâle est gris avec les pointes noires et des traits noirs.
- 3 > Les femelles de busard comme celle de Saint-Martin sont d'une couleur brune afin d'être plus discrète lors de la nidification.
- 4 > Le busard Saint Martin, présent en hiver, se distingue du busard cendré par l'absence de marque noire sous les ailes.
- 5 > Cinquante jeunes ont été sauvés cette année grâce à une concertation et une implication du Département, de la LPO et des agriculteurs de la plaine de Bièvre.
- 6 > En Isère, on observe le busard des Roseaux surtout en hiver et lors des migrations. Ici, une femelle.



© G. Schmitt

6

ZOOM

OÙ OBSERVER DES RAPACES CET HIVER ?

Vous êtes intéressé par les rapaces ou vous souhaitez vous former en compagnie de spécialistes ? Jusqu'à mars, chaque dernier mardi du mois, des ornithologues viennent compter les busards Saint-Martin dans la rose-lière de la réserve naturelle nationale du Grand-Lemps. Avec plus d'une centaine d'individus, "c'est le dortoir le plus important en France, et même sûrement dans le monde, pour cette espèce", témoigne le conservateur Grégory Maillet. Ces comptages sont aussi l'occasion d'observer d'autres espèces, comme le hibou grand-duc ou le faucon pèlerin. À vos jumelles !

Contact : 09 84 36 01 52.



TULLINS :

AGRICULTURE ET PATRIMOINE REMARQUABLES

Tullins se déploie face au Vercors, de la plaine de l'Isère aux coteaux de Chambaran. Une commune qui se caractérise par une agriculture dynamique, un riche patrimoine bâti et un vrai potentiel touristique.

Intégrée au Pays voironnais, cette petite ville au riche passé historique se dresse au milieu des vergers et des espaces naturels. Les cyclistes grimpent jusqu'au col de Parménie, à travers les coteaux boisés, ou sillonnent les anciens méandres de l'Isère, de la boucle des Mômes à l'étang de Mai. Les riverains profitent du parc public du Clos-des-Chartreux avec son lac romantique et son sentier botanique. Ce territoire garde les traces de son histoire. Ses étangs et zones humides évoquent les anciens marécages qui occupaient sa plaine, certaines maisons du centre-ville datent du Moyen-Âge. En 1423, à la mort du dernier seigneur de Tullins, le Dauphin hérite de la seigneurie. Alors que le Dauphiné est rattaché à la France, jusqu'en 1650, différentes familles

de la région s'y succèdent. Quant à l'ancien quartier de Fures, il garde la mémoire d'un patrimoine industriel notable.

> DES SEIGNEURS FÉODAUX À LA NUCICULTURE

Au début du XIX^e siècle, l'industrialisation se développe dans ce village édifié le long de la Fure. Des fabriques et des usines s'y installent, profitant de l'énergie hydraulique, autour de la toilerie de chanvre, la soierie, la métallurgie et la papeterie. Après l'endiguement de l'Isère, à la fin du XIX^e siècle, la plaine de Tullins assainie se tourne vers l'agriculture et surtout la nuciculture. Alors que les vignobles des coteaux sont décimés par le phylloxéra et que la maladie du ver à soie entraîne la crise de la sériciculture, les agriculteurs se

reconvertissent en effet vers la culture du noyer. Les arbres s'alignent dans la plaine de Tullins qui devient le berceau d'une nuciculture qui essaime tout au long du Sud-Grésivaudan.

Aujourd'hui, Tullins se développe pour faire face à une importante pression immobilière, mais en préservant son patrimoine et un cadre de vie, qui participent de son attractivité. Pour son maire, Jean-Yves Dherbeys, et son conseil municipal : *"Nous devons contenir notre expansion pour garder notre identité et tout à la fois une harmonie et un environnement naturel de qualité. Autant d'atouts pour un tourisme vert et culturel que nous entendons développer."*

Par Corine Lacrampe



30



Vue panoramique de Tullins, 7 800 habitants, berceau historique de la nuciculture en Isère.



1

© C. Lacrampe



2

© C. Lacrampe



3

1 > Au Clos-des-Chartreux, l'hôtel de ville de Tullins est l'une des plus belles mairies de l'Isère.


2 > L'ancien hôtel-Dieu du XV^e siècle avec ses fenêtres à meneaux, ses arcades et son beffroi.

3 > La place des Allobroges, l'un des lieux conviviaux de Tullins.

31



© F. Pattou

 d'infos sur www.iseremag.fr

TULLINS :

INDUSTRIES, NOIX ET MONUMENTS

DYNAMIQUE

MONUMENTS HISTORIQUES ET INDUSTRIE DE POINTE

Tullins reste méconnu et pourtant son patrimoine est exceptionnel. Pour preuve, le circuit historique qui dévoile une vingtaine de monuments remarquables, couvents, châteaux, portes, et invite à la découverte de joyaux, comme l'église de Saint-Laurent-des-Près (XI^e siècle) ou l'ancien hôtel-Dieu (XV^e siècle) avec ses fenêtres à meneaux, ses arcades et son beffroi. Il faut voir aussi le Clos-des-Chartreux, qui abrite l'une des plus belles mairies de l'Isère. Cette ancienne propriété des Chartreux de la Sylve-Bénite, qui exploitaient un vignoble sur ces coteaux, devint la demeure, en 1861, de Michel Perret, riche industriel lyonnais qui l'a transformée en somptueuse villa de style italien.

Tullins abrite aussi un fleuron industriel en pleine croissance. Fondée en 1946, Smoc Industries est leader européen sur les marchés les plus exigeants de l'aéronautique (50 % du chiffre d'affaires), l'énergie (25 %), l'automobile et l'industrie en général (25 %). Ses broches en acier, produites au micron près, sont commandées par la grande industrie pour usiner, par exemple, les disques de turbines d'avion de l'A320 Neo ou encore les centrales à gaz de General Electric.



© C. Lacrampe

FIGURES D'ICI



1 > Emmanuel Saint-Supéry dirige Smoc Industries, entreprise fondée en 1946 à Tullins, leader européen de fabrication de machines à brocher (perforer sur mesure) pour les besoins industriels les plus variés.



2 > Paulette Queyron préside depuis vingt ans S Eau S, association de sauvegarde du patrimoine local et de l'environnement qui assure la gestion de la mare pédagogique de Tizin (ENS des Moïles) et qui fête ses 30 ans en 2020.



3 > Jean-Paul Reymond, éleveur de blondes d'Aquitaine, préside l'association des producteurs fermiers de Tullins qui anime le marché paysan de la ferme de Galerne : une quinzaine de stands et une clientèle fidèle.

RACINES

DES NOIX ET DES PAYSANS ACTIFS

Dans sa partie basse, Tullins occupe la plaine alluvionnaire du Sud-Grésivaudan, zone fertile où elle déploie son agriculture autour d'une importante noyeraie, au cœur de la zone AOP Noix de Grenoble – l'appellation Noix de Tullins fut d'ailleurs également revendiquée à l'époque de son obtention (1938). Tous les agriculteurs ou propriétaires terriens ont leur noyeraie, ou quelques noyers

par tradition. Les champs de maïs profitent aussi de la nappe phréatique. Et plusieurs maraîchers cultivent les terres basses alors que les éleveurs de bovins pour la viande, ou de caprins pour le fromage, occupent les coteaux. S'ajoutent de nouvelles productions, dont celle des baies de goji ou du safran. Les producteurs fermiers animent un marché paysan mensuel à la ferme de Galerne.



Amélie Girerd, maire de Renage, et André Vallini, sénateur de l'Isère, sont les deux conseillers départementaux du canton de Tullins. Ils s'expriment au sujet des dossiers qu'ils ont particulièrement suivis : *"Ce mandat a vu l'achèvement de projets lancés par la majorité précédente, car essentiels à la vie quotidienne des habitants du canton : le nouveau pont de Saint-Quentin-sur-Isère, dont les 22,25 millions d'euros de travaux ont été financés intégralement par le Département, et qui permet de garantir la sécurité des usagers qui l'empruntent chaque jour. Nous nous sommes engagés également en faveur de nos aînés en initiant la reconstruction et l'extension de l'Ehpad Val Marie, à Vourey ainsi que celui de Moirans. Là encore, ce sont près de 3 millions d'euros qui ont été consacrés à leur réfection. Enfin, parce que le soutien à la jeunesse est une de nos priorités, nous consacrons chaque année la moitié de notre enveloppe d'aide aux initiatives locales aux sous des écoles du canton."*



REPÈRES

- **7 800** habitants.
- À **13** km de Voiron et **30** km de Grenoble.
- De 200 mètres d'altitude, le long de l'Isère, à 750 mètres, en passant par les 578 mètres du col de Parménie, bien connu des cyclistes.
- **59** hameaux.
- **35 hectares** pour le parc public du Clos-des-Chartreux et une trentaine d'essences d'arbre.
- Environ **800 enfants** scolarisés en primaire et maternelle et **600** au collège Condorcet.



LE PLASTIQUE BANNI DES RESTAURANTS SCOLAIRES

En 2025, tous les contenants plastiques seront interdits dans les services de restauration collective des établissements scolaires. Le Département de l'Isère prend les devants avec au menu plusieurs mesures applicables dans les collèges dès 2020.

C'est un petit changement dans les habitudes, mais un grand geste pour la planète. Les demi-pensionnaires du collège des Buclos, à Meylan, n'ont plus de verres en matière plastique sur leur table. Actuellement, ils expérimentent des gobelets réutilisables en bambou.

Responsable de la restauration dans les collèges, le Département lance un plan pour chasser le plastique des cantines scolaires d'ici à la fin 2020. Depuis la rentrée 2019, une première mesure est déjà en vigueur avec la fin de la vaisselle jetable, utilisée principalement pour la présentation individuelle de certains hors-d'œuvre, fromages et desserts. Parmi les alternatives, servir les produits solides, comme les fruits et les tartes, directement sur le plateau de l'élève. Ce qui est possible, celui-ci étant nettoyé et désinfecté après chaque utilisation. Les aliments liquides, tels le fromage blanc et les compotes, seront disposés dans des saladiers en verre ou en Inox.

> CHANGER LES COMPORTEMENTS

Dès 2020, le Département passera à la vitesse supérieure avec la suppression des contenants et des barquettes en plastique dans les cuisines mutualisées (CMC). Un test a déjà été mené en février dernier dans les deux CMC qui desservent 30 collèges de l'agglomération grenobloise – soit 10 000 repas par jour – sur des matériaux autres que le plastique tels que la cellulose et l'Inox. À chaque fois, les agents sont étroitement associés à cette démarche pour choisir les modèles les mieux adaptés – ergonomie, limitation du port de charge, légèreté. De son côté, le Département reste attentif à toute forme d'innovation. *“En prenant cette mesure, nous anticipons de cinq ans la loi du 30 octobre 2018 qui prévoit la prohibition du plastique en 2025, se réjouit Jean-Pierre Bar-*



C'est au collège des Buclos, à Meylan, que le président du Département, Jean-Pierre Barbier, a lancé « la chasse au plastique » dans les restaurants scolaires.

bier, président du Département, qui a lancé l'initiative. *Nous savons que le plastique est nocif pour la planète. Il représente aussi un risque sanitaire important. C'est pourquoi il est urgent d'agir. Le problème, c'est qu'il faut*

changer les comportements. Cette action est aussi un outil pédagogique pour nos enfants, consommateurs de demain.”

Par Annick Berlioz

© F. Pattou

33

REPÈRES

DES COLLÈGES ÉCORESPONSABLES

Outre la suppression du plastique, plusieurs mesures ont été engagées par le Département dans les restaurants scolaires pour inciter les élèves à adopter un comportement vertueux vis-à-vis de l'environnement. Elles consistent notamment à les inciter à se nourrir correctement : adapter les quantités d'aliments à leur faim, privilégier les fruits et les légumes, « y aller doucement » sur le pain. Outre son intérêt diététique, cette action pédagogique a déjà permis de réduire de moitié le gaspillage alimentaire en trois ans. L'Isère est aussi exemplaire dans la qualité de ses repas : 32 % des denrées sont d'origine locale et 22 % sont bio. Ce qui a déjà permis à 65 collèges



d'obtenir le label Écocert. Le Département agit aussi sur l'isolation des bâtiments, la promotion des transports collectifs et l'usage du vélo.

© F. Pattou



BIBLIOTHÈQUES DE L'ISÈRE : MERCİ AUX BÉNÉVOLES !

Par amour du livre, près de 2 000 bénévoles sont actuellement présents dans les bibliothèques et médiathèques iséroises. Une aide précieuse pour les usagers comme pour les salariés.



À Montalieu-Vercieu, deux bénévoles, Christian et Daniel, aident Joachim, le médiateur numérique, à animer des ateliers informatiques.

visé pas. Pour aider les bénévoles à assurer pleinement leurs missions, le Département, dans le cadre de sa politique de lecture publique, leur propose chaque année des formations gratuites : communication, animations et action culturelle, accueil des publics, gestion des équipements et des collections, numérique... En 2018, 468 personnes (dont 106 bénévoles) ont pu en bénéficier. "L'objectif n'est pas de pallier un manque de professionnels, mais d'encourager le bénévole. Car il crée de la convivialité. Il permet aussi aux salariés de développer de nouveaux services et par effet mécanique, de favoriser les recrutements", rappelle Martine Kohly, vice-présidente du Département chargée de la vie associative, du sport, de la jeunesse et du devoir de mémoire.

Par Annick Berlioz

ZOOM

UNE JOURNÉE SUR LE BÉNÉVOLAT EN BIBLIOTHÈQUE



À l'occasion de la journée mondiale du bénévolat qui se tiendra le 5 décembre, le Département, qui souhaite favoriser l'engagement bénévole sur l'ensemble du territoire, mettra un coup de projecteur sur le bénévolat en bibliothèque. Plusieurs thèmes seront abordés comme : le numérique, l'animation hors les murs, les relations avec les mairies et la place des bénévoles aux côtés des salariés. À cette occasion, le Département donnera aussi la parole à des personnes qui viendront témoigner de leur engagement. À l'auditorium de la Maison du Département Porte-des-Alpes, à Bourgoin-Jallieu.

Contact : 04 76 63 30 70.

34

© F. Pattou

"**P**endant deux ans, j'ai consacré trois à quatre heures par mois à la bibliothèque de ma commune, un établissement entièrement géré par des bénévoles. J'ai appris à cataloguer les ouvrages, à animer des ateliers et pu acquérir des connaissances qui m'ont permis de trouver un emploi à la ludothèque de Tullins", témoigne Natacha, 35 ans, qui habite Longechenal, un petit village de 600 habitants situé dans la plaine de la Bièvre.

Aujourd'hui, comme elle, près de 2 000 personnes sont investies bénévolement dans l'une des nombreuses bibliothèques de l'Isère. "En majorité, il s'agit de retraités, à 80 % des femmes de plus de 63 ans, mais aussi de plus en plus de jeunes actifs souhaitant transmettre leur passion du livre au plus grand nombre. Neuf sur dix interviennent dans les communes de moins de 10 000 habitants, là où les besoins en volontariat sont les plus importants", explique Christel Belin, responsable de la médiathèque départementale de l'Isère qui aide les communes rurales à construire,

Les bénévoles sur tous les fronts

aménager et animer leurs bibliothèques. Les formes d'investissement varient selon les cas. Dans les petites structures où il n'y a pas de salariés, les bénévoles assurent toutes les fonctions : accueil du public et des scolaires, action culturelle, acquisition d'ouvrages, mise en rayon... Dans les plus importantes, ils travaillent de concert avec les bibliothécaires en fonction de leurs compétences et de leurs centres d'intérêt.

Grâce à l'implication d'Alain, 67 ans, passionné d'actualités, la médiathèque de Monestier-de-Clermont, dans la Trièves, a pu ainsi développer un système de « presse libre-échange », invitent les abonnés à déposer les revues qu'ils ont lues sur un présentoir. À la médiathèque de Montalieu-Vercieu, dans le Nord-Isère, les bénévoles sont associés à toutes les activités. "Ils animent des ateliers créatifs, secondent le médiateur numérique et sont porteurs de projets", se réjouit Catherine Hyvert, la directrice.

Mais le métier de bibliothécaire ne s'impro-

AIDE À DOMICILE : UN MÉTIER D'AVENIR

En Isère, plus de 3 000 auxiliaires de vie ou aides à domicile interviennent auprès de personnes en perte d'autonomie, âgées ou handicapées. Le Département met en place des actions pour les valoriser.



À 25 ans, Céline accompagne chaque jour entre cinq et six personnes dans leurs tâches quotidiennes.

“J’ai découvert le troisième âge dans le cadre de mon BEP sanitaire et social. À l’origine, je voulais travailler avec des enfants. J’ai été séduite par le contact avec les personnes âgées. Les aider me procure un grand sentiment d’utilité”, témoigne Céline, 25 ans, auxiliaire de vie dans la vallée du Grésivaudan.

Employées par des associations ou des structures privées, les auxiliaires de vie épaulent les personnes en perte d'autonomie dans tous les actes de la vie quotidienne : courses, sorties, repas, toilette... Nécessitant de nombreuses compétences, comme l'écoute, la délicatesse, la patience, mais aussi des connaissances techniques pour le lever ou le coucher, ce métier demande beaucoup de professionnalisme. “Contrairement aux idées reçues, notre rôle ne se limite pas au ménage. Nous gérons des situations très différentes, de la dame qui a juste besoin de compagnie à celle qui ne peut plus rien faire toute seule. Il faut être très autonome. C’est très enrichissant !”, témoigne Julie, 33 ans, qui intervient à Vienne.

➤ MIEUX VALORISER LE MÉTIER

Bien sûr, ce métier présente des difficul-

tés et des contraintes. Ainsi, pour assurer une continuité de service, des astreintes sont prévues le soir et certains week-ends. “Nous sommes aussi confrontés à des épreuves, notamment lorsque les personnes souffrent de maladies neurodégénératives ou quand elles décèdent.” Horaires aménagés, formations, débriefings réguliers pour analyser les situations complexes, travail en

binôme... les employeurs mettent en place des mesures pour aider leur personnel à faire face. “C’est important pour fidéliser nos salariés, mais aussi pour mieux répondre aux besoins des usagers qui ont des demandes importantes”, explique Jérôme Radureau, directeur de deux structures d’aide à domicile à Bourgoin-Jallieu et Vienne, qui emploient plus de 200 personnes.

“Avec le vieillissement de la population, l’utilité de cette profession est incontestable”, soutient Laura Bonnefoy, vice-présidente du Département chargée de la dépendance et du handicap, qui organise pour la première fois les Trophées des services d’aide à la personne le 12 décembre prochain. “À cette occasion, nous allons remettre des prix aux plus méritants. L’objectif est de mettre en avant ce personnel qui travaille souvent dans l’ombre”, explique Laura Bonnefoy.

Depuis 2017, le Département multiplie aussi les initiatives pour valoriser le secteur : aide à la formation, financements plus importants pour les prestations effectuées dans les communes isolées, de nuit, les jours fériés et le week-end... Actuellement, une réflexion est aussi en cours avec les services d’aide à domicile pour mettre en place de nouvelles actions sur l’ensemble du territoire.

Par Annick Berlioz 

ZOOM

LE DÉPARTEMENT VALORISE LES SERVICES D'AIDE À LA PERSONNE

Laura Bonnefoy,

vice-présidente chargée de la dépendance et du handicap



■ “Les plus de 75 ans seront 9 millions dans quinze ans alors qu’ils sont 6 millions aujourd’hui. Dans ce contexte, de nouvelles personnes devront être accompagnées à domicile et il faudra davantage d’auxiliaires de vie ; d’où la nécessité de rendre ce secteur plus attractif en valorisant les compétences spécifiques aux auxiliaires de vie. Nous devons aussi leur offrir des perspectives pour se former

en continu et obtenir des équivalences pour travailler dans le secteur hospitalier et en Ehpad. Parce qu’il permet de croiser les intervenants à domicile et les professionnels de santé qui ne se rencontrent pas physiquement, le digital a un rôle à jouer et nous avons déjà un formidable outil avec IsèreADOM. Enfin, il faut innover en créant des plateformes pour aider les structures à recruter.”

“ Mettre en avant ces salariés qui travaillent dans l’ombre. ”



LUTTE ANTI-TABAC : LE DÉPARTEMENT AGIT

Et si vous profitez du mois sans tabac pour arrêter de fumer ? Après trente jours de sevrage, vous aurez cinq fois plus de chance de décrocher définitivement ! Un grand défi national en faveur de la santé soutenu par le Département.



Cigarette : mieux vaut dire "stop" immédiatement.

36

Un demi-siècle après la publication du rapport qui établissait pour la première fois en 1964 un lien entre le tabac et le cancer du poumon, la liste des risques provoqués par la cigarette ne cesse de s'allonger. *"Fumer cause plusieurs types de maladies, souvent mortelles ou responsables de handicaps à vie, dont tous les cancers ORL (gorge, larynx, langue et lèvres), des dommages irréparables sur les artères, mais aussi des complications cardiovasculaires et respiratoires"*, expliquent les docteurs Isabelle Maure et Coline Quehen, tabacologues au CHU de Grenoble. En effet, lorsqu'il est fumé, le tabac dégage près de 4 000 substances chimiques, dont beaucoup sont toxiques, comme les goudrons qui endommagent les tissus et les muqueuses, les nitrosamines, responsables des cancers, ou encore le monoxyde de carbone, qui bouche les artères.

UNE CAMPAGNE POUR RELEVER LE DÉFI

Face à cet enjeu de santé publique, les gouvernements successifs ont mis en place des mesures dissuasives. Parmi les plus emblématiques, l'interdiction de fumer dans les lieux publics, l'augmentation significative du prix des cigarettes et du tabac à rouler ou encore ces images chocs figurant sur des paquets dits « neutres ». Bien que les chiffres soient à la baisse – entre 2016 et 2017, 1,4 million de personnes ont cessé de fumer en France –, ces initiatives ne donnent pas tous les résultats escomptés. Dans l'Hexagone, le nombre de fumeurs s'élève encore à 32 % et chaque année le tabac est à l'origine de 73 000 décès ! *"Une seule cigarette suffit pour mettre le doigt dans l'engrenage et créer une dépendance à vie. Mais chaque tentative de sevrage augmente les chances de réussite. D'où la nécessité d'essayer"*,

« Chaque tentative de sevrage augmente les chances de réussite »

ZOOM

QUID DE L'EFFICACITÉ DE LA CIGARETTE ÉLECTRONIQUE ?

Si la cigarette électronique est reconnue comme étant bien moins nocive que le tabac et comme une aide efficace au sevrage, ses potentiels impacts à long terme restent encore méconnus. En septembre dernier, les autorités sanitaires des États-Unis ont attribué deux décès à des infections graves provoquées par le vapotage. *"Le mieux est d'apprendre à se passer totalement de la cigarette, qu'elle soit électronique ou pas. Au centre de tabacologie de l'hôpital de Grenoble, nous accueillons toutes les personnes qui souhaitent arrêter de fumer, sous prescription médicale ou de leur propre volonté. Sophrologie, thérapies comportementales et cognitives... de nombreuses méthodes qui ont déjà fait leurs preuves leur sont proposées"*, rappellent Isabelle Maure et Coline Quehen.

Contact : 04 76 76 89 43.

© F. Pattou

poursuivent les tabacologues. C'est l'objectif du mois sans tabac qui se déroule actuellement, avec au programme de nombreuses actions pour aider les plus accros dans leur combat : ateliers, forums de discussion, coaching... *"Chaque année, nous finançons à hauteur de 210 000 euros l'instance régionale d'éducation et de promotion santé Auvergne-Rhône-Alpes qui pilote cette campagne en Isère, rappelle Magali Guillot, vice-présidente du Département déléguée à la santé. Nous menons aussi une lutte antitabac dans nos services de protection maternelle et infantile auprès des femmes enceintes qui sont reçues par des sages-femmes formées à la tabacologie."* Car continuer à fumer pendant la grossesse implique de nombreux risques pour l'enfant à naître, sur son développement et sa santé.

**Plus de renseignements :
tabac-info-service.fr**

Par Annick Berlioz





LA FORCE ATHLÉTIQUE DÉPLACE LES MONTAGNES

+ d'infos sur www.iseremag.fr

Avec plusieurs champion(ne)s du monde, la force athlétique est bien représentée en Isère. Un sport où l'on doit soulever la charge la plus lourde, cumulée sur trois mouvements. Le simple amateur de « muscu » se fera plaisir à repousser ses limites toujours plus... lourd.



Cinquante licencié(e)s soulèvent de la fonte tous les soirs en semaine au club de force athlétique de Saint-Martin-d'Hères (ESSM-FA).

Soulever une tonne, impossible ? Mais si, bien sûr, en trois fois ! Chez l'amateur de force athlétique, les chiffres dépassent l'entendement. Peu connu en France, avec 15 000 licenciés, alors qu'il est très populaire en Europe de l'Est et en Scandinavie, le powerlifting, son nom international, est en plein essor, notamment en Isère, qui compte neuf clubs affiliés à la fédération française de force. "C'est grâce au succès du crossfit – qui associe la force athlétique à la gymnastique, aux sports d'endurance et à l'haltérophilie – que de nombreux jeunes viennent à notre discipline", constate Sofiane Belkesir, champion du monde 2015 de force athlétique et président du club de Saint-Martin-Hères, l'ESSM-FA. Dans ce dernier, comme à l'Haltérophilie club grenoblois, au Force athlétique Saint-Marcellin ou au HMC Bourgoin-Jallieu, de plus en plus de jeunes et de femmes viennent soulever d'impressionnantes masses en faisant trois mouvements spécifiques : le « squat », le « développé couché » et le « soulevé de terre ».

➤ SOULEVER QUATRE FOIS SON POIDS !

Au club de Saint-Martin-d'Hères, référence nationale, avec cette année six athlètes de haut niveau, dont plusieurs champions du monde, les 50 adhérents commencent leur entraînement par quelques mouvements sur appareils ou avec une simple barre olympique... de 20 kilos, tout de même ! Puis, petit à petit, on y ajoute un disque d'une couleur indiquant le poids



et l'on passe d'un atelier à un autre. "Dans les clubs, la plupart des adhérents viennent juste faire de la musculation, explique Kader Baali, l'un des athlètes les plus titrés de France. On les engage à faire de la compétition s'ils ont les qualités requises : écouter son corps, avoir une hygiène diététique et ne pas être introverti, car on s'entraîne en équipe." Parmi les bons élèves, Khaled Benbachir, 19 ans, champion du monde subjunior, qui a débuté la force athlétique adolescent "par hasard, après avoir fait un peu de boxe". Le jeune homme de 66 kilos est capable de soulever plus de 240 kilos – en soulevé de terre –, presque quatre fois son poids ! Un rapport qui ne choque plus les adhérents du club martinérois. Dans une ambiance bon enfant, les amateurs, soulevant modestement 100 kilos au squat, côtoient des champions comme Sofiane Belkesir qui en déplace 300 ! À chaque essai, toujours la même question : va-t-il réussir son squat ? – c'est-à-dire fléchir puis redresser les jambes après avoir placé la barre sur ses épaules. Les encouragements résonnent dans le gymnase, dont ceux de Nathalie Piantino, championne de France junior, et de Nahel Baali, vice-champion du monde subjunior. Ça y est, l'athlète a fini son mouvement, tout en apnée. Bestial. "Chaque fois, j'ai l'impression de déplacer une montagne", confie-t-il en reprenant son souffle.

Contacts fédération : 01 76 24 88 08 ; www.fffforce.fr ; contact@fffforce.fr

Par Frédéric Baert

ACTUALITÉ

Trois champions isérois vont participer du 28 novembre au 8 décembre prochain aux championnats d'Europe de force athlétique à Kaunas en Lituanie. Il s'agit de Khaled Benbachir et de Nahel Baali de l'ESSM-FA et de Clara Peyraud, championne du monde subjunior, licenciée au HC Grenoble. Que la force soit avec eux !



CHÂTEL-EN-TRIÈVES



O'TALON : UN CAFÉ-ÉPICERIE CITOYEN



© A. Berlioz

38

À Châtel-en-Trièves, village de 500 âmes situé dans l'extrême sud de l'Isère, il n'y avait plus de commerce depuis les années 1960 et le dernier bar avait fermé en 1970.

En juillet dernier, l'association O'Talon a ouvert une épicerie associative pour permettre de s'approvisionner et de se retrouver. Le concept a germé en 2015, lorsque la mairie décide de réhabiliter une ancienne colonie de vacances. Associés au projet à travers des ateliers participatifs, les habitants imaginent d'emblée un espace d'échange, d'entraide et de dépannage alimentaire. Gérée par 36 bénévoles et un salarié, la petite boutique est bien plus qu'un lieu où l'on vient remplir son panier. C'est aussi un bar, un relais médiathèque-ludothèque et un point wi-fi avec mise à disposition d'un ordinateur et d'une imprimante. On y organise des concerts, des débats et des ateliers créatifs pour les enfants. Mais c'est surtout une belle vitrine

pour les produits locaux. À part la marchandise de première nécessité, tous les produits sont « made in Trièves » : miel, confiture, fromages, pâtes, fruits, légumes et même le tofu. Aujourd'hui, l'épicerie fait appel à 45 fournisseurs et propose 150 références, dont les deux tiers en bio. Tout le monde a été mis à contribution. Certains habitants ont donné du mobilier ou des livres, d'autres ont effectué de petits travaux.

Horaires d'ouverture : mercredi (14 h-20 h), jeudi et vendredi (17 h-20 h), samedi (17 h-23 h) et dimanche (9 h-13 h).

Recréer du lien social dans un village

Contacts : 99, route de Grignolet, Saint-Sébastien, Châtel-en-Trièves ; 04 76 34 83 05 ; www.otalon.org

Par Annick Berlioz



IZERON



DE L'ÉNERGIE À DONNER

Il y a 31 ans, Jean-Pierre Charrin, alors salarié chez Gaz de France, interrogeait des amis sur leurs vacances d'été. "Moi, je pars en mission humanitaire pour électrifier un village au Maroc. Qui veut m'accompagner ?" Ni une ni deux, Evelyne, Monique, François et Jean-Claude bouclent leurs valises. Direction l'aventure. De retour en France, l'équipe a une idée lumineuse : mobiliser le savoir-faire d'agents d'EDF-GDF volontaires pour apporter l'eau et l'électricité aux populations déshéritées. Énergies sans frontières était née ! Depuis, ses électriciens, hydrauliciens ou logisticiens ont effectué près de 200 missions dans le monde entier avec une prédilection pour l'Afrique (Bénin, Madagascar, Cameroun...) et le sud-est asiatique (Laos, Vietnam...). "Nous ne travaillons pas dans l'urgence comme certaines ONG. Notre credo, c'est l'aide au développement, prévient Daniel Labeye, le secrétaire général (photo). Lorsque nous sommes sollicités pour un projet

Notre credo : l'aide au développement

d'électrification ou de forage de puits, nous établissons un véritable plan de bataille : étude de faisabilité, identification des besoins, plan de financement, rencontre avec les autorités locales..., poursuit-il. Nous formons aussi les populations sur place. Il est essentiel, qu'une fois partis, nous soyons relayés pour l'entretien et la maintenance des matériels." Au Vietnam, Énergies sans frontières a formé

800 jeunes aux métiers de l'électricité générale et de l'énergie solaire. Pour fonctionner, l'association, forte de 200 bénévoles, s'appuie sur un réseau de partenaires dont la fondation EDF ou encore Schneider Electric.

Contacts : 04 76 36 83 07 ; www.energies-sans-frontieres.org

Par Richard Juillet





SAINT-JEAN-DE-MOIRANS

JUMEAUX ET PLUS AIDE LES PARENTS

L'arrivée d'un heureux événement est toujours un bouleversement. Mais quand cet événement est double ou triple (voire plus), c'est parfois la panique à bord ! D'où l'intérêt de profiter de l'expérience de parents qui ont vécu cette belle aventure. L'association « Jumeaux et plus », présente depuis 1992 en Isère, fédère aujourd'hui 140 familles de multiples – dont cinq de triplés – pour partager conseils, matériel de puériculture, vêtements et moments conviviaux, lors de « cafés papote » mensuels ou à d'autres occasions, comme à Noël : *“Quand on a des jumeaux, on est souvent isolés. D'autant plus quand on est des mamans 'solo' ou que la famille est éloignée”*, constate Sarah Montaudon, secrétaire de l'association – elle-même maman de jumeaux de 15 ans qui mettent volontiers la main à la pâte pour l'organisation ! Basée à Saint-Jean-de-Moirans – avec des parents relais à Voiron, Crolles et en Nord-Isère –, « Jumeaux et plus 38 » met à disposition de ses adhérents des poussettes doubles, des porte-bébés, de



© D.R.

**L'association fédère
140 familles de multiples...**

nombreuses réductions... Elle propose aussi des rencontres au CHU avec des professionnels et milite au sein des différentes instances familiales, comme l'Udaf, pour faire avancer les droits des parents d'enfants multiples. Forte de quarante ans d'existence au plan

national et d'un comité scientifique, la fédération a déjà obtenu notamment l'allongement des congés de maternité et de paternité pour les naissances multiples.

**Contact : 06 52 10 48 48 ;
www.jumeauxetplus38.fr**

Par Véronique Granger

39

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

4^e BOURSE AUX POISSONS D'AQUARIUM

L'Association aquariophile de la région grenobloise organise le 1^{er} décembre de 12 h à 17 h sa 4^e bourse aux poissons d'aquarium à la salle des fêtes d'Eybens (sous la piscine). Ouverte à tous, cette manifestation sera précédée la veille, 30 novembre à 18 h, par deux conférences sur les killies et les plantes aquatiques à la Maison des associations. Entrée gratuite.

UN CALENDRIER SPORTIF POUR UN RAYON DE SOLEIL

Ils courent, nagent, pédalent et c'est beau à voir ! Avec la complicité de photographes bénévoles, de l'imprimerie Fouquet Simonet et de l'agence Ligne Ovale, le club de triathlon Api-Tri Porte de l'Isère à Bourgoin-Jallieu a édité un superbe calendrier 2019/2020 mettant

en valeur la beauté de ce sport. En vente au profit de l'association Soleil de Clown, qui intervient auprès des enfants malades de l'hôpital de Bourgoin-Jallieu.

Contact : 06 72 43 70 10.

APPEL À BÉNÉVOLES

Depuis 40 ans, l'association Phare accompagne les personnes âgées hospitalisées dans les services gériatriques du CHU à Grenoble et à Échirolles durant leur séjour. Elle recherche actuellement des bénévoles pour poursuivre ses activités de visites de patients, d'animation d'ateliers jeux et de salon de thé ou de décoration de services.

**06 30 50 16 42 ou
www.association-phares.org**

L'ESA RECHERCHE BÉNÉVOLES

Entraide scolaire amicale (ESA), association loi 1901 reconnue d'utilité publique, qui aide

actuellement 140 enfants en difficulté scolaire dans les secteurs de Villefontaine, l'Isle-d'Abeau, La Tour-du-Pin et Grenoble est à la recherche de nouveaux bénévoles pour faire face à l'augmentation de ses activités.

**Nord-Isère : 04 74 92 71 89
ou 06 84 63 26 22.**

**Grenoble : 06 76 35 73 09.
www.entraidescolaireamicale.org**

LA MESSE DE MINUIT, À CROLLES

Dans le cadre de la célébration de son 20^e anniversaire, l'ensemble vocal La Manfredina, qui rassemble une vingtaine de chanteurs passionnés de musique chorale de la Renaissance au XX^e siècle, se produira le samedi 14 décembre à 20 h 30 en l'église de Crolles avec l'ensemble baroque de Meylan. Au programme : *La Messe de Minuit de Noël de*

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704).

www.atelierdeschants.fr

JOURNALISME ET SOCIÉTÉ : EXPRIMEZ-VOUS !

Le Club de la presse de Grenoble et de l'Isère lance la troisième édition de son prix « journalisme et société », en partenariat avec la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGTB (Dilcrah) et le Département de l'Isère. Seront récompensés, les meilleurs reportages (écrits ou audiovisuels) traitant des inégalités et des discriminations produits d'une part par des journalistes professionnels et de l'autre par des collégiens isérois (deux catégories). Contributions à envoyer avant le 31 janvier.

**clubdelapresse38@gmail.com
ou 04 76 46 92 78.**



“Ils concentrent entre leurs mains des pouvoirs exorbitants...”

LES FRÈRES PÂRIS : DE MOIRANS À VERSAILLES...

On connaît les Quatre Mousquetaires, les frères Dalton, les Beatles. Beaucoup moins les frères Pâris. De leur Moirans natal à la cour de Versailles, ces quatre financiers de haut vol se sont forgé un destin hors du commun, s'attirant les faveurs du Roi-Soleil puis de son arrière-petit-fils, Louis XV.

Antoine Pâris, Claude Pâris la Montagne, Joseph Pâris-Duverney et Jean Pâris de Montmartel ont vu le jour à Moirans dans l'auberge familiale. Grâce à la situation privilégiée de son affaire sur la route royale de Lyon à Grenoble et sur le passage des troupes se rendant en Savoie et en Italie, leur père, Jean, a fait fortune. Au point de permettre à ses deux aînés de poursuivre leurs études et de prêter leur serment d'avocat au parlement de Grenoble.

LA CONQUÊTE DU POUVOIR

Les garçons étaient promis à une paisible destinée de notables provinciaux si la providence ne s'en était mêlée, sous les traits de Jean Jacquier. En janvier 1690, le tout nouveau directeur général du service des vivres d'Italie est aux abois. Les stocks de denrées destinés aux armées en guerre contre le duc de Savoie sont épuisés. C'est alors qu'il convoque Jean Pâris, dont la réputation lui est parvenue. Assistant à l'entretien, ses deux fils aînés, Antoine et Claude, saisissent instantanément le profit qu'ils peuvent tirer de la situation, promettant à Jacquier de l'approvisionner en grains. Mieux, pour acheminer les vivres jusqu'à l'entrepôt général, ils s'engagent à développer la batellerie et font abattre, dans les montagnes de Sasse-nage, le bois nécessaire à la construction de 200 barges. Pour les hâler, ils acquièrent 600 paires de bœufs. Reste à rendre l'Isère gelée navigable. *“Pour y parvenir, nous fîmes marcher les bateaux par convois avec 100 hommes à leur tête qui rompaient continuellement les glaces sur les bords de la rivière”*, écrit Claude dans ses Mémoires. En avril 1691, ils

réussissent le tour de force de ravitailler les troupes françaises encerclées par celles du duc de Savoie à Pignerol, durant la guerre de la ligue d'Augsbourg.

Reconnaissante, l'armée intègre Antoine et Claude dans le service des Vivres, où Joseph et Jean les rejoindront en 1706. Ensemble, ils créent un petit empire, devenant les munitionnaires les plus importants entre Grenoble, Genève, Lyon et Arles. Séduit par leurs méthodes, Louis XIV en fait les plus grands fournisseurs de son armée, les hissant au rang des élites les plus en vue du royaume. Mais on n'atteint pas de tels sommets sans susciter la jalousie ! La mort du Roi-Soleil, en 1715, met provisoirement frein à leur prodigieuse ascension. D'autant que les caisses du royaume sont vides.

DANS L'INTIMITÉ DE LOUIS XV

Le régent, Philippe d'Orléans, fait alors appel à l'économiste écossais, John Law, pour créer une Banque d'État. Les Pâris, très critiques envers ce projet, sont exilés en Dauphiné en juin 1720. Mais rappelés aux affaires six mois plus tard, après la banqueroute retentissante du financier. Jusqu'en 1726, *“ils ont la cour à leurs pieds”*, écrit le duc de Saint-Simon. Antoine, conseiller d'État, Joseph, conseiller du duc de Bourbon, alors Premier ministre de Louis XV, et Jean, Garde du Trésor royal, concentrent entre leurs mains des pouvoirs exorbitants, contrôlant les ministères des Finances, de la Guerre et des Affaires étrangères, tandis que Claude, las de la vie parisienne, regagne Moirans pour gérer les affaires familiales. Mais la disgrâce du duc de Bourbon

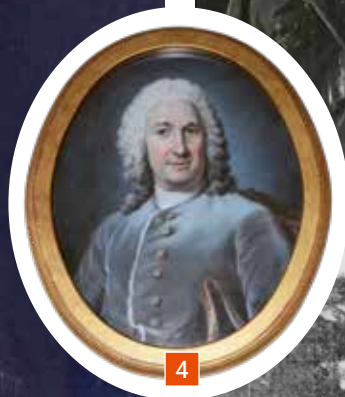


1

entraînera leur chute et, une nouvelle fois, leur exil ; Joseph étant même embastillé pendant dix-huit mois. Ils reviendront néanmoins sur le devant de la scène, qu'ils ne quitteront plus, à partir de 1745, aidés en cela par la nouvelle maîtresse de Louis XV, la Pompadour, filleule de... Jean Pâris de Montmartel. En 1758, l'abbé de Bernis, secrétaire d'État aux Affaires étrangères, écrira à propos de ce dernier, qui est aussi la deuxième fortune du royaume après Louis XV : *“Nous sommes dépendants de Montmartel... Passez-vous de cet homme et la banqueroute s'ensuivra.”*

Par Marion Frison

Pour aller plus loin : Joseph Pâris-Duverney, financier d'État : 1684-1690, de Marc Cheynet de Beaupré, Honoré Champion Éditeur.
- Tome 1 *Les Sentiers du pouvoir (1684-1720)*.
- Tome 2 *La Vertu des maîtresses royales (1720-1770)*.



- 1 > Antoine Pâris dit le Grand Pâris (1668-1733) : directeur des vivres de l'armée des Flandres (1704), garde du Trésor royal (1722), conseiller d'État (1724).
- 2 > Claude Pâris la Montagne (1670-1744) : trésorier de l'armée des Flandres (1707), receveur général des finances de Grenoble (1722).
- 3 > Joseph Pâris Duverney (1684-1770) : garde magasin à Mons (1706), conseiller du premier ministre (1722), conseiller d'État (1726), contrôleur général de l'extraordinaire des guerres (1736), fondateur et intendant de l'École royale militaire de Paris (1758)
- 4 > Jean Pâris de Montmartel (1690-1766) : commissaire des guerres (1709), garde du Trésor royal (1724), banquier à la cour (1740), conseiller d'État (1755).
- 5 > Le château de la Motte à Moirans, ancienne auberge des Pâris.

REPÈRES

Un mariage qui fait du bruit

Pour préserver leur empire, les Pâris veillent jalousement sur leurs alliances. Ainsi Antoine donne-t-il sa fille et unique héritière en mariage à son frère, Joseph. L'affaire fait grand bruit, car Louis XV se charge en personne d'obtenir la dispense pontificale : *"Nous savons qu'ils ont des raisons de famille très fortes de désirer l'accomplissement de ce dessein qui peut seul prévenir un grand dérangement dans leurs affaires domestiques et même nous priver d'une partie des avantages que nous tirons des services que leur union les met en état de nous rendre..."*, écrit-il au Saint-Père. Pour autant, à la mort du dernier des frères Pâris, Joseph, tout le monde s'étonne de la modestie de son legs. Tant et si bien que de nombreux chercheurs de trésor ont fouillé de fond en comble les bâtiments de l'École militaire, qu'il avait créée en 1751, et dans laquelle il est inhumé... En vain !

ZOOM

L'AUBERGE LA MONTAGNE

Construite à Moirans entre 1614 et 1617 par Jehan Trenonay, arrière-grand-père des frères Pâris, l'auberge a été agrandie par son fils Jacques, qui l'a offerte à sa fille Justine lors de son mariage avec Jean Pâris, en 1665. En 1720, quand il revient en Dauphiné, Claude Pâris entreprend des travaux pour en faire sa « grande Maison » et fait aménager un jardin à la française. La maison des Pâris est restée entre leurs mains jusqu'en 1766. La propriété, acquise par la commune en 1953, héberge aujourd'hui les services communaux et le CCAS. L'ancienne auberge, située au rez-de-chaussée, à l'extrémité nord-est du bâtiment, est encore visible. Les trois pièces de 1614, la cave voûtée, la cuisine et le puits, ont fait l'objet d'une mise en valeur patrimoniale en 2011.



L'Hiver, 1783, de Jean Antoine Houdon :
l'un des neuf moulages de sculptures à
découvrir les yeux fermés au musée de
la Révolution française, à Vizille.

+ d'infos sur www.iseremag.fr

PRIÈRE DE TOUCHER !

Visiter une galerie de sculptures les yeux bandés, avec prière de toucher les œuvres : une expérience sensorielle inédite que nous propose le musée de la Révolution française, à Vizille.

Dans tous les musées du monde, on nous apprend à ne pas toucher... C'est à une vraie révolution dans la manière d'appréhender les œuvres que nous invite donc le musée de la Révolution française avec sa nouvelle exposition, « L'Art & la matière » ! La consigne ? *"Effleurez, pressez, frottez, caressez du bout des doigts..."*

Chaud, froid, doux, lisse, rugueux, dur, râpeux... C'est fou, tout ce que l'on peut saisir d'une œuvre d'art rien que par le toucher ! Peu à peu la sensibilité s'aiguisé, on prête attention aux odeurs – pierre, terre mouillée ou fonte – et aux textures... *"C'est comme si des yeux nous poussaient au bout des doigts"*, témoigne une visiteuse non voyante du musée Fabre, à Montpellier – où cette exposition a vu le jour, en partenariat avec le musée du Louvre.

Aucun risque d'abîmer les sculptures originales de Jean Antoine Houdon, d'Émile Antoine Bourdelle ou encore d'Antoine Denis Chaudet, datées pour la plupart de la fin du XVIII^e et du XIX^e siècle (et conservées dans les deux musées précités) : les neuf œuvres présentées au musée de la Révolution française à Vizille sont des moulages à l'identique, réalisés avec des résines chargées de poudre de marbre, de bronze ou autres matériaux représentatifs des techniques utilisées par les artistes. *"L'itinérance s'inscrit dans le parcours du musée, consacré aux beaux-arts et*

à la période révolutionnaire", rappelle Alexandra Lagrange, chargée de cette exposition.

> APPRENDRE À VOIR AUTREMENT

Fruit d'une collaboration étroite avec la direction de l'autonomie du Département, cette exposition tactile vise bien sûr à toucher les publics souffrant de déficit visuel. Mais pas seulement : *"Tout le monde est invité en rentrant à se masquer les yeux, pour apprendre à voir autrement, en faisant appel à d'autres sens. Dans les salles permanentes du musée, nous avons beaucoup de sculptures. C'est l'occasion de les appréhender différemment, en s'attachant au travail de la matière"*, ajoute Alexandra Lagrange. En lien avec l'association France Alzheimer, des aidants sont ainsi invités à emmener les personnes dont ils s'occupent au quotidien et à se laisser guider par elles à travers ce parcours sensoriel, les yeux bandés : *"C'est une inversion des rôles très stimulante pour les capacités cognitives des malades et qui permet de les valoriser"*, poursuit la commissaire d'exposition.

L'enjeu est aussi d'amener le jeune public – qui souvent préfère le parc animalier ! – à franchir les portes du musée... Plongeant la main à l'aveugle dans le trou du mur, guidés par les dispositifs sonores et ludiques, on pourra retrouver notre âme d'enfant dans cette visite pas comme les autres. Tout un art !

ZOOM

UN PARCOURS EN QUATRE TEMPS



© Adagdp - Paris - B. Adillon

Introduit dans un espace d'éveil multisensoriel, le visiteur est mis en condition avant d'être invité à déambuler les yeux bandés (en duo avec un voyant) dans la galerie de sculptures. Des audioguides spécifiques l'aident à s'orienter dans la découverte tactile des œuvres. Pour finir, il pénétrera dans l'atelier du sculpteur. Outre les neuf moulages de sculptures, l'exposition présente une installation de l'artiste contemporaine Sophie Calle, « La couleur aveugle », mettant en perspective la façon dont les non-voyants et les artistes appréhendent la couleur (photo ci-dessus).

« L'art & la matière »
Jusqu'au 30 mars 2020.

Contact : www.domaine-vizille.fr

Par Véronique Granger



FEMMES DES ANNÉES 1940: ROSE VIVIAN MAIER, DORA MAAR ET L

Cantonnées à leur foyer par le régime de Vichy, les femmes durent pourtant se battre sur tous les fronts durant ces années noires. Trois musées départementaux braquent les projecteurs sur ces héroïnes de l'ombre – qui soixante-quinze ans après, n'ont pas fini de lutter pour faire valoir leurs droits.



Suzanne Flon (en 1964, dans *Le Train*) puis par Cate Blanchett (en 2014, dans *Monuments Men*) ! C'est sans doute grâce à cette discrétion – et à son extraordinaire courage – que Rose Valland parvint à lister et ficher sans se faire repérer des milliers d'œuvres d'art dérobées par les nazis principalement aux familles juives. Elles étaient entreposées au musée du Jeu de Paume à Paris où Rose Valland était attachée de conservation, avant d'être convoyées en Allemagne pour le futur musée d'Hitler. Après-guerre, s'appuyant sur ces précieuses données, Rose Valland passa encore huit années de sa vie outre-Rhin pour permettre leur restitution.

Si elle fut abondamment médaillée, cette « Résistante de l'art », décédée en 1980, resta longtemps une quasi-inconnue dans son pays. Reconstituant les lieux emblématiques de son histoire, de la maison familiale de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs au musée du Jeu de Paume jusqu'à son bureau en Allemagne, le Musée dauphinois la met enfin en vedette, dans une mise en scène souvent émouvante. On pénétrera ainsi dans l'appartement d'une famille spoliée et rescapée de la Shoah, dont les murs vides rappellent leur histoire douloureuse, en même temps que l'on entendra la voix des survivants redécouvrant les lieux... D'authentiques mobiliers d'époque, ainsi que de nombreux tableaux de maîtres ou objets toujours en attente de leur propriétaire légitime, ont été prêtés par le musée du Louvre, le Centre Pompidou ou le musée de l'Armée pour l'occasion. Soixante-quinze ans après, 2 000 œuvres, appelées « Musées nationaux Récupération » (MNR), sont concernées.

> VIVIAN MAIER ET SON DOUBLE

En 2009, Vivian Maier, gouvernante de son état, décéda à l'âge de 83 ans dans l'Illinois comme elle avait toujours vécu : invisible. Si un agent immobilier, John Maloof, n'avait pas racheté ses clichés lors d'une vente aux enchères, on serait passé à côté d'une des plus grandes photographes de rue américaines, du même acabit que Diane

44

© Coll. MRDI

1 940. La décennie s'ouvre sur l'horreur de la Seconde Guerre mondiale. Occupation, restrictions, dénonciations, épuration : les femmes paient un lourd tribut dans cette lutte quotidienne pour se nourrir, se vêtir, se soigner, élever les enfants... survivre tout simplement, en absence des hommes alors prisonniers en Allemagne. En Isère, certaines sont déjà connues pour leur engagement dans la Résistance : Marguerite Gonnet, mère de neuf enfants, qui fonda la section iséroise du mouvement Libération-Sud ; Marie Reynoard, professeur de lettres au lycée Stendhal, qui fit de son appartement le quartier général du mouvement combat ; Élisabeth Rioux-Quintenne, infirmière dans le maquis de l'Oisans...

Pour la toute première fois, le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère leur rend justice en braquant les projecteurs sur ces mères, épouses ou sœurs devenues agents de liaison, combattantes, responsables de filières d'évasion, parfois déportées, emprisonnées, tuées mais aussi pour quelques-unes, collaborationnistes, pétainistes, miliciennes. Des documents inédits, objets ou témoi-

gnages vidéo retracent leur quotidien et leurs combats, pendant et après la guerre. Car cette décennie marque aussi un tournant dans la reconnaissance des droits des femmes. En 1944, le droit de vote leur est enfin accordé et pour la première fois en 1945, elles participent aux élections municipales. L'Isère voit naître peu après la première association de femmes élues de France. Bien sûr, il leur faudra encore bien des luttes et des décennies pour voir abrogées les lois héritées de l'entre-deux-guerres, leur interdisant de travailler et d'ouvrir un compte sans l'accord de leur mari, de porter le pantalon, d'accéder à la contraception et au droit à l'avortement. *"Dans le contexte actuel où sont dénoncées les violences faites aux femmes, il nous semblait intéressant de venir réinterroger la place et le rôle des femmes dans cette période de l'histoire"*, précise Alice Buffet, directrice du musée.

> ROSE VALLAND, PATRIOTE DE L'ART

Avec ses petites lunettes et ses tailleurs gris, cette Iséroise de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs était particulièrement discrète. Ce qui ne l'a pas empêchée d'être incarnée à Hollywood au cinéma par

VALLAND, LES AUTRES...

Arbus ou Helen Lewitt! Toute sa vie, accompagnée de son Rolleiflex, cette femme mystérieuse et excentrique, à l'apparence austère, immortalisa avec son regard humaniste les oubliés du « rêve américain », produisant une fresque photographique impressionnante : 120 000 négatifs, des films super-8, et un volume considérable de pellicules jamais développées. Les 140 tirages exposés au musée de l'Ancien évêché – des scènes de rue de New York et Chicago, mais aussi une vingtaine d'autoportraits et quelques photographies en couleurs, dont elle fut une pionnière – révèlent toute sa curiosité et sa remarquable maîtrise de la composition, entre jeux d'ombres et de formes. On découvrira aussi des images de son voyage dans le Champsaur, sur les traces de ses ancêtres, et des témoignages de son passage à Grenoble, en 1959.



2

© Vivian Maier

> PICASSO ET LA GUERRE

Symbolique de la souffrance et de la violence des temps, *La femme qui pleure* (datée de 1937) est l'un des portraits les plus célèbres que fit Picasso de Dora Maar. Cette artiste engagée, qui fut l'amante et la muse du génie espagnol pendant la Seconde Guerre mondiale, lui inspire des tableaux toujours plus torturés à mesure que les ténèbres se répandent sur l'Europe – comme cette série de femmes au chapeau ou dans un fauteuil au visage totalement disloqué. Plongeant au « Cœur des ténèbres », le Musée de Grenoble nous invite à revisiter la fièvre créatrice de Picasso à travers une centaine de toiles réalisées entre 1939 et 1945 – provenant en majeure partie du musée Picasso à Paris. Une exposition exceptionnelle où les femmes comme toujours chez Picasso tiennent une large place!

Par Véronique Granger



3

- 1 > Membres du Mouvement de la jeunesse sioniste, de gauche à droite : Erna Einhorn, Théa Epstein et Fanya Ewencyk, Grenoble, 1944.
- 2 > Autoportrait non daté de Vivian Maier ©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY.
- 3 > Dora Maar par Picasso de 1939, fondation Beyeler (buste de femme au chapeau).
- 4 > Rose Valland (à droite sur la photo) en compagnie d'Edith Standen, spécialiste américaine de la tapisserie, intégrée au corps des Monuments Men, pose devant l'« armure de Nuremberg », Wiesbaden (Allemagne).



© Coll. Camille Garapont - 1946

4

PRATIQUE

QUATRE EXPOSITIONS INCONTOURNABLES

« Femmes des années 40 »

Jusqu'au 18 mai 2020 au musée de la Résistance et de la Déportation.
www.resistance-en-isere.fr

« Rose Valland, en quête de l'art spolié »

Jusqu'au 15 avril 2020 au Musée dauphinois. www.musee-dauphinois.fr

« Vivian Maier - Street photographer »

Jusqu'au 15 mars 2020 au musée de l'Ancien évêché. www.musee-ancien-veche.fr

« Picasso, au cœur des ténèbres »

Jusqu'au 5 janvier 2020 au Musée de Grenoble. Parcours communs autour des femmes avec le musée de la Résistance et le Musée dauphinois. www.museedegrenoble.fr



À Tullins, Sylvie Bachimont cultive des baies de goji qu'elle s'attache à nous faire découvrir à la source.

SYLVIE BACHIMONT

LE CHOIX DU GOJI



La plaine de Tullins-Fures réserve des surprises. Face au Vercors, Sylvie Bachimont bichonne 850 pieds de baies de goji : *“Je produis mes propres plants. J’ai semé les graines, extraites de baies séchées en 2011 et fait ma première récolte en 2014.”*

Une reconversion. Après vingt ans d'exercice, cette ancienne salariée de France Loisirs avait profité d'une prime de rupture de contrat : *“Je ne voulais plus travailler dans un bureau. Une productrice locale de safran m'a fait rêver. J'ai cherché un créneau dans l'agriculture et rencontré le goji, ce petit fruit originaire d'Asie, réputé pour ses vertus médicinales.”* Au pays de la noix, faire le choix de cultiver des baies de goji était audacieux.

Pour ce projet atypique, Sylvie Bachimont a suivi une formation de neuf mois au lycée horticole de Grenoble-Saint-Ismier. Plante bienveillante, le goji fleurit et fructifie sans interrup-

tion de mai à octobre, permettant une récolte durant près de six mois. Sylvie Bachimont maîtrise sa production de la germination à la transformation, récolte, taille et attache cette grim-pante qui pousse comme une liane.

Une baie aux vertus médicinales

Sur les marchés et les foires, elle nous fait connaître le goji autrement, en baies fraîches, en pur jus, en sirop, en confiture, en association avec d'autres baies séchées à grignoter, cerises, figues ou camerises. C'est aujourd'hui la plus grosse productrice de baies de goji de France, à l'enseigne de Terre de Goji, estampillée bio et IS(H)ERE.

www.facebook.com/Terre-de-Goji

Par Corine Lacrampe

ROGER PÉNELON

MERCÌ LA VIE!

À 98 ans, l'œil bleu pétillant et le sourire charmeur, Roger Pénelon a traversé bien des aléas et vécu bien des vies. Orphelin de mère à l'âge de 4 ans, mécanicien autodidacte pour l'aéronautique, spéléologue intrépide, expert en photos d'identité pour la Résistance, citoyen engagé – en 1941, dans son village de Châtelus, il a été l'un des dix plus jeunes conseillers municipaux de France –, ce père de famille féru de géologie a enseigné l'électrotechnique puis la botanique à l'Université inter-âges, découvert la source d'eau potable qui alimente toujours Pont-en-Royans... Et s'il a dû renoncer à ses escapades buissonnières dans les montagnes, celui qui est aussi vice-président d'honneur de la Société des écrivains dauphinois n'a jamais cessé de taquiner la muse de la poésie, son autre passion, depuis 1981. Plusieurs fois primé,

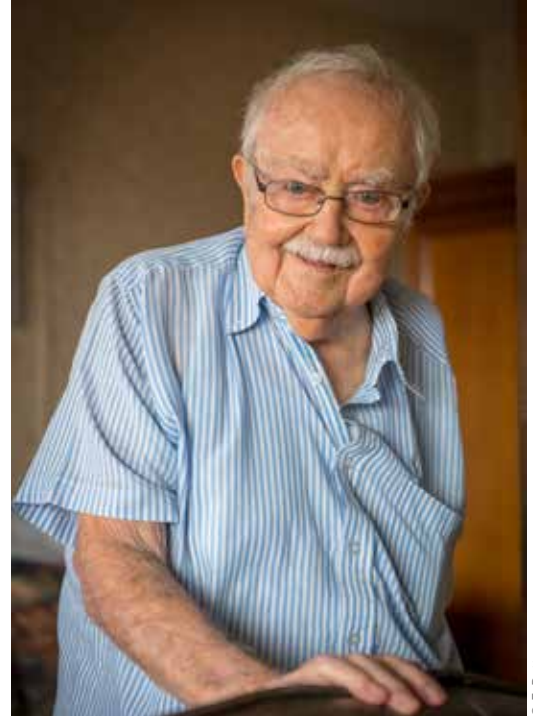
**Sa fierté :
une galerie
du Vercors
porte son nom.**

Roger extrait volontiers ses pépites de son ordinateur – les recueils étant épuisés. Connecté aux éléments et à cette terre qui nous voit passer, il continue chaque jour de rendre hommage à la vie et à la nature, en vers et avec tout, photographiant le ciel par la fenêtre de son appartement grenoblois, au neuvième étage. Fier d'avoir laissé son nom à cette galerie de la grotte du Bournillon qu'il fut le premier à explorer en 1942, dans le Vercors, il formule aujourd'hui un vœu : celui de voir le sentier qui y mène se transformer en route carrossable, à Châtelus. *"La clef de voûte s'élève à 110 mètres de haut. C'est magnifique !"*

Lire ses poèmes sur www.iseremag.fr

Nous apprenons le décès de Roger Pénelon avec beaucoup de tristesse et présentons nos sincères condoléances à sa famille.

Par Véronique Granger 



© F. Pattou

47

ANNE COUREL

DU THÉÂTRE QUI PARLE À TOUT LE MONDE

La brochure, réalisée avec des enfants du quartier de la Villeneuve de Grenoble (où le théâtre est implanté), pétille de couleurs fluo, et la programmation fait la part belle à la création. Le mot d'ordre de la nouvelle directrice de l'Espace 600 : *"Faire un théâtre ancré dans son territoire et qui intéresse tous les publics dès l'âge de 2 ans."* Écriture d'une pièce avec des ados, plateaux partagés avec les artistes et les associations du quartier, travail avec les crèches... Forte de ses expériences passées dans la banlieue est de Lyon, en milieu rural à Bourg-en-Bresse, puis au théâtre Jean-Vilar de Bourgoin-Jallieu, Anne Courel entend faire résonner les mots au-delà de la salle obscure, en impliquant les jeunes. *"Le théâtre, c'est un moyen de mettre des mots sur nos émotions et de trouver sa place dans la société. L'Espace 600 est la seule scène régionale enfance-jeu-*

**"Le théâtre,
c'est un moyen de
mettre des mots
sur nos émotions."**

nesse et fait partie des 11 Scènes ressources du Département. Elle doit rayonner plus largement !"

Cette ancienne psychomotricienne, qui a trouvé sa voie au sein d'une troupe de théâtre amateur, apporte aussi dans ses bagages ses trente ans de mise en scène au sein de la compagnie berjallienne Ariadne, qu'elle a créée en 1990. Travaillant avec de nombreux auteurs contemporains, elle a signé ainsi la mise en scène de Ces filles-là, d'Évan Placey, qui sera accueillie en avril à la MC2 Grenoble dans le cadre de sa quatrième tournée nationale. Une pièce vibrante qui nous parle du cyberharcèlement et de cette majorité silencieuse qui laisse faire sans mot dire...

Par Véronique Granger 



© C. Garnet



GRENOBLE

LOUIS FOURNIER

UN MUSÉE SUR LA CHAUSSURE À SEMELLE DE BOIS



Nos ancêtres les Gaulois la portaient déjà. La galoche – à ne pas confondre avec le sabot – est une chaussure en cuir à semelle de bois qui n’a pas toujours joui d’une bonne réputation. Dans les années 1950, après la Seconde Guerre mondiale, elle était considérée comme la chaussure des pauvres gens. Louis Fournier, 69 ans, habitant de Val-de-Virieu, président de l’association Patrimoine vallée de la Bourbre, lui a consacré tout un ouvrage et même un musée unique en France. Inauguré en avril 2019, ce musée est situé dans une dépendance du château de Virieu. *“Au début du XX^e siècle, on comptait plusieurs centaines d’ateliers en France, dont trois à Virieu. Avec cinq amis, nous avons voulu reconstituer cette mémoire. Pour ce faire, nous avons sillonné la France durant toute l’année 2017, à la recherche de témoignages, mais aussi de vieux outils*

Des ateliers reconstitués à l’identique

qui servaient à découper, coudre et monter les tiges en cuir.” Ils ont aussi récupéré et remis en état six machines en fonte de 400 kg chacune qui servaient à fabriquer les semelles de bois. Ce musée s’intéresse aussi aux chaussures plus récentes, comme les fameuses Clarks à semelles de crêpe, en vogue dans les années 1970, et aux semelles en latex naturel fabriquées par l’entreprise Reltex, située au Val-de-Virieu. Début septembre, plus de 1 000 visiteurs avaient déjà franchi les portes de ce musée original. Ouvert 7 jours/7 de 9 à 19 heures pour les groupes, sur réservation.

Contact : 06 82 30 27 68.

Par Annick Berlioz



© D.R.

48

HERVÉ FARGE

DES LAMES EN CARBONE ET UN MENTAL D’ACIER



© DR

Il nous donne une leçon de vie. Amputé de la jambe gauche et handicapé de la jambe droite après un accident d’avion en 2011, Hervé Farge, 43 ans, qui habite Saint-Ismier, dans l’agglomération grenobloise, court les marathons. *“Tout a basculé du jour au lendemain. J’ai perdu mon père, décédé dans le crash, mais aussi mon travail : je dirigeais une entreprise de 90 salariés. Mais j’étais un miraculé. Plutôt que de me laisser abattre, j’ai voulu prouver à mon épouse et à mes deux filles que j’étais toujours utile à la société. Alors j’ai fait le vœu de participer à un marathon. Je savais qu’en y arrivant, je pourrais relever tous les défis”,* témoigne-t-il. Après 17 opérations et de nombreuses séances de rééducation, une greffe du tibia et la pose d’une prothèse, Hervé, toujours soutenu par sa famille, réapprend à marcher. Pour réaliser son objectif, il se rapproche de l’orthoprothésiste Pierre

Il n’abandonne jamais

Chabloz, qui lui trouve la solution : deux lames en carbone, l’une qu’il fixe sur sa prothèse et l’autre sous son pied. Dans la foulée, il rejoint le club d’athlétisme de l’ASPTT qui lui propose un programme d’entraînement adapté. Annecy en 2015, Paris en 2016, Lyon en 2017, Montpellier en 2019, il enchaîne les courses et les challenges. À Nice, en 2018, ses lames le lâchent, mais Hervé n’abandonne jamais. Via l’ASPTT, il a dernièrement obtenu un financement du Département de l’Isère pour l’achat d’une nouvelle paire – l’équipement coûte 15 000 euros. Prochaine étape, le marathon de Paris, duquel il prendra le départ en avril prochain avec ses lames toutes neuves.

Par Annick Berlioz

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert

DU 30 NOV. AU 12 DÉC.



LE TYMPAN DANS L'ŒIL À SAINT-MARTIN-LE-VINOUX, LANS-EN-VERCORS, GIÈRES...

Pour sa 10^e édition, le festival prend ses quartiers dans pas moins de huit salles (à Lans-en-Vercors, Saint-Martin-le-Vinoux, Gières, Grenoble) et présente 11 spectacles pour un public de 2 à 102 ans ! Rencontre entre la musique et le cinéma, cette manifestation propose de savoureux mélanges entre des styles musicaux et des registres cinématographiques variés, comme *Le Mécano de la Général*, de Buster Keaton (1926), *La Jetée*, de Chris Marker (1962), *The Party*, de Blake Edwards (1968), *Dark Star*, de John Carpenter (1974), mis en musique par le duo lyonnais *L'Étrangleuse*, et même un *video game* concert, rhabillée pour l'occasion de rock, de classique, de jazz et d'électro-pop. Ateliers et rencontres avec les musiciens complètent le tout.

Programme :
www.tympandansloeil.com



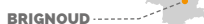
LE 1^{ER} DÉCEMBRE



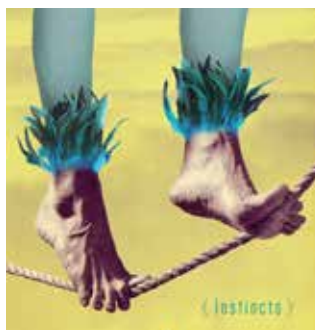
SCHUBERT À BRIGNOUD

Pour leur grand concert de fin de saison, les Chœurs en Grésivaudan, dirigés par Pierre Giroud, ont choisi de présenter deux œuvres symboles du destin dramatique et du génie de Schubert. On ne sait pas vraiment pourquoi, en 1822, Schubert n'a pas fini sa *Symphonie n° 7*, mais avec ses deux mouvements seulement elle est devenue l'une des plus connues du répertoire romantique. Quant à la *Messe n° 6*, dernière œuvre religieuse écrite avant sa mort, c'est une composition d'une telle puissance qu'elle est souvent comparée aux plus grandes messes du répertoire : *Messe en si* de Bach, *Missia Solemnis* de Beethoven ou encore *Requiem* de Mozart.

À 17 h. Informations :
06 75 23 54 38.



DU 4 AU 8 DÉCEMBRE



FILMS DE MONTAGNE À AUTRANS

« Instincts » est le thème de la 36^e édition du Festival international du film de montagne d'Autrans. Un sujet qui, à travers projections, débats et expositions, interroge ce « sixième sens » qui dicte parfois nos choix. Trente films en compétition et 70 films projetés hors compétitions (séances « Panorama », « Altitudes »...) vous permettront de découvrir quelques merveilles, et vous pourrez cette année tester une expérience visuelle incroyable grâce à l'espace dédié aux films de montagne en réalité virtuelle. Également au programme, une séance spéciale *Isère* avec la marque Alpes Is(H)ère, un package « rando-film » pour les sportifs cinéphiles, des rencontres littéraires et toujours la présence de nombreux réalisateurs, alpinistes, auteurs... ravis de répondre à vos questions.

04 76 95 77 80. <https://festival-autrans.com/fr>



LE 7 DÉCEMBRE



AFTER/BEFORE À BOURGOIN-JALLIEU

La nouvelle soirée After/Before des Abattoirs qui vous fait patienter entre deux éditions du festival Electrochoc réunit un plateau exceptionnel ! Au programme, Puppetmastaz, le premier « toyband » au monde, qui vient présenter son nouvel album, *Sweet Sugar Rusch*, ainsi qu'un nouveau spectacle live, mélange de marionnettes déjantées, d'humour bizarroïde et de hip-hop hardcore. À l'affiche également pour cette soirée, Pumpkin, la rappeuse trilingue accompagnée du beatmaker Vin'S da Cuero et Zajazza, DJ, beatmaker et aventurier dont la production s'inspire des grooves africains, latinos, jazz, soul, funk, rap... Les Abattoirs. 04 74 19 14 20. www.lesabattoirs.fr



16 ON SORT

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



TU TE FAIS DES IDÉES

De Bisten Messaad. Éditions Grafficus. 342 p. 18 €.

Fils de bédouin algérien, Bisten Messaad est né en France en 1955. Cinquième d'une fratrie de quinze, cet homme résilient raconte dans ce premier roman sa jeunesse heureuse dans un village du Nord-Isère et son quotidien à l'usine. Ouvrier outilleur, il entre en effet en 1973 chez Radiall où il va vite sentir qu'il n'est pas le bienvenu. Sans trop comprendre ce qu'il lui arrive, il va connaître l'exclusion, les brimades, les vexations et l'humiliation auxquelles toujours il résistera grâce à la patience et l'humour qui lui permettront de « tenir » plus de quarante ans dans cette ambiance délétère. Un témoignage fort sur le racisme ordinaire.



LIVRES



LA VIE ÉROTIQUE DE MON POTAGER

De Xavier Mathias. Éditions Terre vivante. 176 p. 25 €.

Cet ouvrage aurait pu s'intituler *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les plantes sans jamais oser le demander*. Son auteur, Xavier Mathias, vous invite à jeter, en tout bien tout honneur, un coup d'œil sous les jupes des fleurs et à découvrir au fil des saisons les secrets intimes de 45 plantes. Étudier les mœurs potagères à ses côtés permet de mieux comprendre et cultiver les fruits et légumes (en freinant par exemple l'empressement des laitues ou en encourageant l'appétit sexuel des tomates), et parfois à mieux nous connaître. C'est frais, érudit, plein d'humour et d'anecdotes et finement illustré de dessins polissons... À butiner sans modération, donc.

DU 18 AU 22 DÉCEMBRE

DU 25 AU 31 DÉCEMBRE

LE 26 DÉCEMBRE

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE



SLAVA'S SNOWSHOW À VOIRON

En vingt-cinq ans, Slava's Snowshow est devenu la référence du spectacle de clown dans le monde. De Hong-kong à Sydney, de New York à Paris, ce spectacle propose un voyage merveilleux dans l'univers enneigé de Slava. Sur scène, Assissaï, clown mélancolique et hirsute en barboteuse jaune et pantoufles rouges, invite les spectateurs dans d'improbables aventures où se mêlent magie et poésie. Une expérience visuelle pleine de surprises, où bulles de savon, tempête de neige et créatures vertes fantasmagoriques attendent petits et grands. Sans dire un mot, la troupe de clowns malicieuse et un peu fêlés fait de l'art du mime et du clown un objet de théâtre où se jouent nos drames d'adultes comme nos rêves d'éternels enfants. Une véritable épopée remplie de poésie et de grâce, de farces et de pitiétés ; un moment de tendresse et de retour en enfance.
Au Grand Angle. 04 76 65 64 64. www.le-grand-angle.fr

VOIRON



FESTIVAL JEUNES BOBINES À LANS-EN-VERCORS

Pour sa 32^e édition, le Festival Jeunes Bobines met en lumière les jeunes acteurs. Une semaine riche en découvertes cinématographiques, avec la projection d'une cinquantaine de films, dont seize en compétition (*Fourmi, Ma folle semaine avec Tess, 100 Kilos d'étoiles, Supa Modo...*) et la création cette année d'un jury spécial composé de jeunes cinéastes. Les séances de projection sont ponctuées de rencontres avec de jeunes acteurs venus du monde entier, d'ateliers sur les coulisses du cinéma (effets spéciaux, maquillage, doublage...) d'un escape game, d'animations « hameau gourmand » et de nombreuses surprises !
Le Cairn. 04 76 95 42 62. Programme : www.festivaljeunes-bobines.fr

LANS-EN-VERCORS



NOËL RUSSE À GRENOBLE

Dirigé par Boris Satsenko, le Chœur d'hommes Alexandre Nevsky est une référence mondiale dans l'interprétation des chants religieux russes de tradition monastique. Son répertoire comprend également un florilège de chants populaires de Russie dans des arrangements originaux. Servi par des voix d'exception, son nouveau programme « Noël russe », présenté en cette fin d'année, illustre la Nativité à travers des extraits de la liturgie de Noël et des chœurs orthodoxes du XVI^e au XX^e siècle. Il inclut les « koliadkys », des miniatures musicales qui racontent le mystère de Noël avec la verve des mélodies populaires, ainsi que plusieurs chants traditionnels russes.
Collégiale Saint-André. À 20 h. 01 44 62 00 55.

GRENOBLE



TROP FORT HECTOR À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Controversé de son vivant, Berlioz est paradoxalement devenu une véritable idole après sa mort, en 1869. Célébrations en tous genres, nouvelles générations de musiciens redécouvrant le « maître », biographies... participent dès la fin du XIX^e siècle à l'émergence d'un culte qui avec le temps va s'incarner dans une diversité d'objets et de publications plus ou moins heureuses. Si de nombreux artistes célèbrent son génie à travers portraits et sculptures, la publicité s'empare également de la figure du compositeur pour la « coller » sur des emballages de chocolat, des sous-bocks, des bagues de cigare, des pin's... Un univers hétéroclite à découvrir à travers une centaine de pièces réunies à l'occasion du dernier festival Berlioz.
Musée Hector-Berlioz. 04 74 20 24 88. www.musee-hector-berlioz.fr

LA-CÔTE-SAINT-ANDRÉ





LE RUGBY, L'ENCYCLOPÉDIE

De Nemer Habib et Gaël Henry. Éditions Glénat. 216 p. 19,95 €.

L'histoire, les traditions, les valeurs, les règles, la technique, la tactique, les compétitions, les stars, les anecdotes... Tout, mais absolument tout y est ! Cette encyclopédie ludique largement illustrée apporte toutes les réponses aux questions que peuvent se poser les jeunes joueurs et joueuses, mais aussi les spectateurs plus âgés qui voudraient enfin comprendre les subtilités du rugby, ce "sport de voyous pratiqué par des gentlemen". Si vous étiez un peu « largué » lors de la Coupe du monde de rugby qui vient de s'achever, c'est l'ouvrage qu'il vous faut pour réviser avant le tournoi des Six-Nations qui a lieu en février prochain.



LIVRES



REMBRANDT GRAVEUR, LA COMÉDIE HUMAINE

De Jaco Rutgers et Ad Stijnman. Éditions Glénat. 142 p. 18 €.

En 2017, le fonds Glénat faisait l'acquisition de 78 gravures de Rembrandt. S'ensuivait une première exposition au couvent Sainte-Cécile, à Grenoble, puis la création du Cabinet Rembrandt, espace dédié à ces petits chefs-d'œuvre du maître du clair-obscur. Aujourd'hui, un très bel ouvrage vient compléter cette collection et permet d'appréhender la technicité, le génie et le talent de raconteur d'histoire du peintre. Après une incursion dans la vie de Rembrandt, les auteurs nous convient dans l'atelier du maître à la découverte des techniques utilisées par l'artiste. Son œuvre gravée, donc chaque eau-forte, est largement commentée et montre la diversité des genres qu'il a abordés.

JUSQU'AU 5 JANVIER



PICASSO À GRENOBLE

Nouvelle expo événement au Musée de Grenoble qui propose de découvrir la vie et l'œuvre de Picasso durant les années d'occupation. « *Picasso, au cœur des ténèbres (1939-1945)* », première exposition française consacrée à l'artiste espagnol sur cette période, présente une centaine d'œuvres (dont certaines jamais vues en France) et une soixantaine de documents originaux qui sont autant d'échos au contexte et à l'époque. Le parcours chronologique explore l'année passée à Royan et le retour à Paris durant l'occupation, dans l'atelier de la rue des Grands-Augustins. Durant ces années noires, la palette de Picasso s'assombrit et le peintre exprime sa révolte et son angoisse à travers ses thèmes de prédilection, natures mortes et portraits, hantés par la solitude et la mort.
Musée de Grenoble.
www.museedegrenoble.fr
04 76 63 44 44.

GRENOBLE



JUSQU'AU 11 JANVIER



CHARIVARI À FONTAINE

Présentée dans le cadre du Mois de la photo, en résonance avec la Biennale de Lyon, *Charivari*, film documentaire de Delphine Balley, s'articule autour des coutumes ancestrales du carnaval ou de la mascarade. Entre fiction et réalité, une série de photographies de l'artiste accompagne la projection, détaillant des scènes de rituels (le charivari comme rite de passage de l'hiver au printemps) sous forme de portraits ou de natures mortes minutieusement mises en scène. À noter, en complément de l'exposition : un concert de Pascal Thollet, le 12 décembre, et un atelier d'écriture, le 14 décembre.
Centre d'art contemporain
Le Vog. 04 76 27 67 64.
www.levog-fontaine.eu

FONTAINE



JUSQU'AU 26 JANVIER



ALAIN LE QUERNEC À ÉCHIROLLES

Alain Le Querneq est l'un des grands affichistes et graphistes français, reconnu dans le monde entier. Ses réalisations sont celles d'un observateur sans complaisance de la vie sociale et politique. De son apprentissage auprès du grand affichiste et professeur Henryk Tomaszewski, il a retenu l'essentiel : la primauté du sens sur la forme. L'exposition *Du dernier cri* au Centre du graphisme vous invite à découvrir son œuvre à travers la présentation d'une centaine d'affiches, des éditions, des travaux plus personnels, des croquis préparatoires, des dessins de presse pour le journal *Le Monde*. Des « Apérographiques », visites guidées ponctuées de pauses musicales, de chants, de lectures, sont organisés chaque premier vendredi du mois.
Centre du graphisme. 04 76 23 64 65. <https://echirolles-centredugraphisme.com>

ECHIROLLES



JUSQU'AU 20 AVRIL



AU CŒUR DE VIENNE, COULENT DEUX RIVIÈRES À VIENNE

À Vienne deux rivières, la Gère et la Sévenne, ont contribué au fil des siècles au développement économique et urbain de la ville. L'exposition retrace cette histoire, au cours de laquelle l'activité artisanale (qui s'est développée de l'Antiquité au XVIII^e siècle) décline face à l'industrialisation du XIX^e siècle. Les progrès techniques permettent alors une exploitation massive des rivières qui passe par la prolifération de barrages, écluses et déversoirs, dont certains marquent encore le paysage actuel. S'appuyant sur des dispositifs interactifs, l'exposition permet également de comprendre comment fonctionne l'énergie hydraulique. À noter : visite gratuite et commentée, le 1^{er} décembre, à partir de 15 h.
Cloître Saint-André-le-Bas.
04 74 78 71 06.
www.musees-vienne.fr

VIENNE



RENDEZ-VOUS AU MUSÉE Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux !

Le 01/12



MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ – GRENOBLE « STREET PHOTOGRAPHER »

Visite guidée de l'exposition consacrée à Vivian Maier, photographe de rue américaine, qui a laissé une somme d'archives photographiques impressionnante (voir page 44-45). 130 images de New-York, Chicago, du Champsaur, terre de ses ancêtres, et de son passage à Grenoble en 1959. À 15 h. 04 76 03 15 25. www.ancien-evechiseire.fr

GRENOBLE

Le 01/12



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE – VIZILLE PRIÈRE DE TOUCHER !

Apprendre à toucher, tout un art... Visite guidée, les yeux bandés, de la nouvelle exposition temporaire *L'art & la matière* - galerie de sculptures à toucher, qui vous invite à découvrir, avec les doigts, des sculptures de la musée Fabre (Montpellier) et du musée du Louvre, Paris. À 15 h. Dès 5 ans. 04 76 68 07 35. www.domaine-vizille.fr

VIZILLE

Le 4/12



MAISON BERGÈS – LANCEY FABRIQUER UN NICHOTIER OU UN HIBERNACULUM

Découvrez la vie des animaux en hiver avec deux ateliers : fabrication de nichoirs et animations autour des oiseaux du parc du musée, le 27 novembre. Fabrication d'un hibernaculum, d'un abri pour hérissons et jeux nature, le 4 décembre. De 8h30 à 17h45. De 7 à 18 €. Inscriptions, Elles et Cie : 07 64 08 44 60. www.maison-berges.fr

LANCEY

LE 05/12



MUSÉE DAUPHINOIS – GRENOBLE L'IVRESSE DES SOMMETS

Visite dégustée pour découvrir les saveurs et les mystères des plantes de nos montagnes avec Stéphane Rossi, pharmacien-apothicaire, fondateur de l'herboristerie grenobloise Au Temps des fées. Il vous réserve la surprise de tisanes concoctées en exclusivité pour le Musée dauphinois. 04 57 58 89 01. www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE

Les 7 et 8/12



MUSÉE DE SAINT-ANTOINE L'ABBAYE NOËL CRÉATIF

Confectionnez vos décors de Noël en famille à l'occasion de cet atelier créatif organisé dans le cadre du « Noël des Lumières » de Saint-Antoine-l'Abbaye. De 15 h à 18 h, le 7/12 et de 14 h à 17 h, le 8/12. Gratuit dans la limite des places disponibles. 04 76 36 40 68. www.musee-saint-antoine.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

LES 7 ET 15/12



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION – GRENOBLE PORTRAITS DE FEMMES

Visites croisées commentées autour du thème *Portraits de femme durant la Seconde Guerre mondiale* (voir page 44 - 45), successivement au musée de la Résistance puis au musée de Grenoble. Étude des portraits de femmes réalisé par Picasso, Henri Matisse, Felix Del Marle, Germaine Richier... À 15 h. 04 76 63 44 47. www.resistance-en-isere.fr

GRENOBLE

LE 13/12



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT GRENOBLE "FÉÉRIES LUMINEUSES"

Pleins feux sur le quartier Saint-Laurent et sur le musée archéologique qui se parent de mille reflets pour célébrer la lumière. Une soirée festive ponctuée de projections chatoyantes, de spectacles « illuminés » et de petites animations musicales flamboyantes. De 17 h à 21 h. 04 76 44 78 68. <https://musees.isere.fr>

GRENOBLE

Le 15/12



MUSÉE HÉBERT – LA TRONCHE N'CANTO

Fanny Ballé et Cécile Foulu-Mion, du duo N'Canto, vous invitent à découvrir leur répertoire audacieux, aux accents afro-latins. Accompagnées d'une basse, d'une guitare électroacoustique, de percussions corporelles et de kalimbas, elles interprètent en français, brésilien ou boulo des chants des quatre coins du monde. À 16 h. 04 76 42 97 35. www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE

Le 15/12



MUSÉE ARCABAS SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE CONCERT DE NOËL

L'ensemble vocal À Cœur Joie de Grenoble, constitué de choristes amateurs, et Les Contempor'Elles, ensemble vocal féminin composé de 7 chanteuses, interpréteront des polyphonies sacrées et profanes ainsi que des chants de Noël traditionnels. À 16 h. 10 euros par personne. 04 76 88 65 01. www.saint-hugues-arcabas.fr

ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE

Le 30/12



MUSÉE HECTOR-BERLIOZ – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ IL ÉTAIT UNE FOIS DES CHANSONS

La compagnie Gérard Billon-Tyrard propose un spectacle de chansons pour petits et grands, autour d'une mise en scène originale réservant bien des surprises aux enfants. À 15 h 30. Entrée libre dans la limite des places disponibles. www.musee-hector-berlioz.fr

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

CUISINONS AVEC LES PRODUITS IS(H)ERE

Le Département a édité un livret de recettes où cuisiniers et pâtisseries proposent des plats salés et sucrés, élaborés avec des produits de la marque IS(H)ERE, créée pour mieux identifier les produits agricoles et agroalimentaires de notre département.

Le livret de recettes, les produits et les points de vente sont consultables sur : www.ishere.fr

🕒 25 mn de préparation 🍴 4 🍷 1h de repos



TARTELETTES POIRE-CHOCOLAT, NOIX CARAMÉLISÉES

LA RECETTE D'ANNABELLE NACHON,
CHEFFE DE CUISINE AU RESTAURANT DES SAVEURS ET DES SAVOIRS,
15 RUE SERVAN À GRENOBLE.

INGRÉDIENTS :

- 120 g de beurre
- 80 g de sucre glace
- 1 sachet de sucre vanillé
- 25 g de noix de Grenoble AOP réduits en poudre
- 1 œuf
- 200 g de farine
- 200 g de poires au sirop
- 160 g de chocolat noir
- 20 g de cacao en poudre
- 50 g de crème entière
- 2 œufs
- 50 gr de noix caramélisées

PRÉPARATION

- Dans un saladier, verser le sucre glace sur le beurre mou et ajouter le sucre vanillé, la poudre de noix et le sel. Mélanger à l'aide d'une spatule pour obtenir une pâte homogène. Incorporer l'œuf battu. Ajouter la farine tamisée et mélanger pour former une boule. Filmer la pâte et la mettre au réfrigérateur pendant 2h.
- Recouvrir une plaque allant au four de papier sulfurisé et beurrer quatre cercles en inox. Les déposer sur la plaque.
- Étaler la pâte, détailler 4 disques légèrement plus grands que le diamètre des cercles et poser un disque de pâte sur chaque cercle. Enfoncer le disque et coller la pâte contre le rebord du cercle, à l'aide du pouce. Passer le rouleau à pâtisserie sur le cercle pour enlever

l'excédent de pâte. Piquer la pâte à l'aide d'une fourchette, poser un cercle de papier sulfurisé et déposer des haricots secs. Enfourner 10 minutes à 160°C. Sortir et laisser tiédir.

- Napper les fonds de tartelette avec les poires égouttées et coupées en dés.
- Verser le chocolat haché dans un saladier. Faire bouillir la crème et la verser en 3 fois sur le chocolat. Incorporer le cacao et les œufs battus.
- Lisser la préparation avec une spatule. Remplir les tartelettes de ganache et les cuire 5 minutes au four à 150°C.
- Décorer les tartelettes avec des noix caramélisées concassées.



53

🕒 35 mn de préparation 🕒 45 mn de cuisson 🍴 4



COMME UN MAQUIS D'AGNEAU

LA RECETTE D'OLIVIER MONDOLONI,
CHEF DE CUISINE AU RESTAURANT LE GRATIN DAUPHINOIS,
52. AVENUE FÉLIX-VIALLET À GRENOBLE

INGRÉDIENTS :

- 480 g d'agneau à braiser en morceaux
- 2 poireaux
- 2 carottes
- 1 oignon rouge
- 80 g de beurre
- 4 feuilles de laurier
- Sel
- Poivre

PRÉPARATION

- Laver, éplucher et tailler en gros morceaux les blancs de poireaux, la moitié de l'oignon et des carottes.
- Les faire revenir avec le beurre. Ajouter l'agneau. Mouiller avec un peu d'eau. Ajouter les feuilles de laurier, saler et poivrer.
- Écumer la mousse en surface de temps en temps et laisser mijoter pendant 45 minutes.
- Tailler en fine brunoise le reste des carottes et de l'oignon. Les faire revenir sans coloration avec un peu de beurre, puis les réserver.
- Cuire les verts de poireaux quelques minutes dans de l'eau bouillante salée, puis les réserver.

- Égoutter la viande après cuisson en conservant le jus de cuisson. Faire réduire ce jus jusqu'à ce qu'il s'épaississe.
- Effiloche les morceaux d'agneau. Ajouter la garniture de légumes, le jus de cuisson et vérifier l'assaisonnement.
- Pour réaliser les maquis, rouler la préparation agneau/garniture en ballotin. L'enrouler ensuite dans les verts de poireaux, puis découper en tranche d'environ 2 à 3 cm.
- Les maquis peuvent se manger froids ou chauds (réchauffer 15 minutes au four à 70°C).



Photos : DR



INSERTION ET RÉCIPROCITÉ: LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉCURSEUR

Le principe de réciprocité est l'un des marqueurs de notre mandat. Dès 2016, nous l'énonçons clairement : *"Tout Isérois qui perçoit des aides du Département sera sollicité pour apporter sa pierre à la société..."* C'est ainsi qu'un dispositif a été mis en place en direction des allocataires du RSA, afin de les inciter à s'engager dans des actions de bénévolat, en lien avec leurs projets d'insertion professionnelle. Immédiatement, nous avons été attaqués par les oppositions de gauche. Reprenant de manière caricaturale un de leurs arguments favoris, ils nous accusaient de « stigmatiser » les allocataires du RSA. Dans les faits, le dispositif, porté au cours des années par Frédérique Puissat, Sandrine Martin-Grand et Anne Gérin, a été bien accueilli par les allocataires. La quasi-totalité ont saisi l'opportunité d'accomplir une activité qui contribue à leur retour à l'emploi. Le nombre d'allocataires du RSA a diminué de 10 % depuis la mise en place du dispositif de réciprocité consentie, qui a été conforté par les décisions de justice rendues suite au recours de nos opposants.

Surtout, une fois de plus, le Département de l'Isère a été pris en exemple. La notion de réciprocité est aujourd'hui défendue jusqu'au plus haut sommet de l'État. Lors de l'annonce du plan pauvreté, il était en effet précisé, concernant les allocataires du RSA : *"Ce véritable 'droit à l'accompagnement', mis en œuvre avec les collectivités territoriales, aura pour contrepartie le devoir pour l'allocataire d'agir pour son insertion."* C'est exactement ce que permet notre politique « insertion » : désormais les allocataires sont réellement accompagnés vers et dans l'emploi.

Même nos opposants ont fini par se résigner à saluer notre action. Avec leur mauvaise foi habituelle : puisque la caricature qu'ils faisaient de notre projet en 2016 ne correspondait pas à la réalité, ils prétendent aujourd'hui que nous aurions « évolué » alors que nous avons toujours été constants. Nous avons en effet toujours gardé à l'esprit deux objectifs : réinsérer les allocataires du RSA et nous assurer de la bonne gestion de l'argent public. C'est pour cette dernière raison que nous

avons, en parallèle, mis en place une cellule anti-fraude. Les élus de gauche s'y sont opposés, comme s'il était scandaleux de vouloir s'assurer que l'argent du RSA bénéficiait réellement à ceux qui en avaient besoin et pas à des personnes mal intentionnées. Après ces quelques prises de paroles politiques au moment de la création de la cellule anti-fraude, celle-ci ne fait aujourd'hui plus débat.

Sur ce dossier, comme sur d'autres, la majorité a été novatrice et pragmatique, permettant ainsi de donner l'Isère en exemple au niveau national et de gérer au mieux notre collectivité, dans l'intérêt des contribuables, comme des publics en difficulté que nous accompagnons mieux aujourd'hui.

Retrouvez-nous sur notre blog
« Pour l'Isère Majorité Départementale »,
Facebook : « Pour l'Isère Majorité
Départementale » et Twitter
« Pour l'Isère Majorité Départementale
@MajoriteCD38 »

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

SANTÉ : LA BONNE VOLONTÉ NE SUFFIT PAS

S'engager en faveur du développement de la médecine de proximité dépasse aujourd'hui l'ensemble des clivages politiques, tant la désertification médicale a pris d'inquiétantes proportions sur l'ensemble des territoires : praticiens refusant de nouveaux patients, rendez-vous médicaux pris pour l'année suivante, mais aussi développement du temps partiel des médecins, compliquent profondément l'accès à la santé des patients en zone rurale comme urbaine. La droite poursuit notre dispositif de création de maisons pluridisciplinaires de santé, auquel elle a ajouté des aides à l'installation de 10 000 euros, ainsi que des bourses destinées aux internes de 56 000 euro. L'empilement de ces soutiens nous interroge puisqu'il ne permet ni l'assurance d'une installation durable, ni la cohérence des parcours de soin locaux, ni un maillage territorial équilibré : les installations restent circonscrites à certains secteurs et les internes soutenus s'engagent sur trois jours de consultation

par semaine et renvoient les patients, en cas d'absence, vers d'autres structures. La proposition que nous portons de développement de notre centre de santé et la création d'antennes locales, en concertation avec les partenaires locaux, serait plus juste, plus efficace et moins chère.

Retrouvez-nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique.

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

PROTECTION DE L'ENFANCE : PRÉVENIR ET AGIR !

La prise en charge des enfants dits « en danger » est une compétence majeure du Département. Les travailleurs sociaux sont aujourd'hui très sollicités par la variété et complexité des situations. Le plan gouvernemental annoncé récemment ne propose malheureusement pas d'améliorations sensibles en la matière..

Retrouver notre position complète sur le site :
www.lerassemblement-isere.fr/

LaREM

UN GROUPE LaREM AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à : sylviane.colussi@isere.fr et didier.rambaud@isere.fr

LE DÉPARTEMENT RECRUTE



RECRUTEMENTS ACTUELS

- agent d'exploitation (H/F) (Bièvre-Valloire)
- assistant social sur le SLS d'Echirolles (H/F)
- assistant d'élus (H/F) (Grenoble)
- assistant social sur le SLS Grenoble ouest (H/F)
- infirmière/puéricultrice de PMI (H/F) (Trièves)
- assistant social sur le SLS de Saint-Martin-d'Hères (H/F)



→ Le Département de l'Isère vient de mettre à jour son profil LinkedIn. Vous y retrouvez les offres d'emploi du Département et les actualités RH.



Suivez le Département et ses actualités sur
@Departement de l'Isere



<https://fr.linkedin.com/company/departement-de-l-isere>

WE NEED YOU!



**VOUS CHERCHEZ
UN EMPLOI ?**

LES EHPAD* DE L'ISÈRE RECRUTENT

*ÉTABLISSEMENT D'HÉBERGEMENT POUR PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES

RETROUVEZ LES ADRESSES DES EHPAD ICI

[HTTPS://WWW.ISERE.FR/MDA38/PROFESSIONNEL/PA/DOCUMENTS/EHPAD.PDF](https://www.isere.fr/mda38/professionnel/pa/documents/ehpad.pdf)

isère
LE DÉPARTEMENT

